

PER
D-297



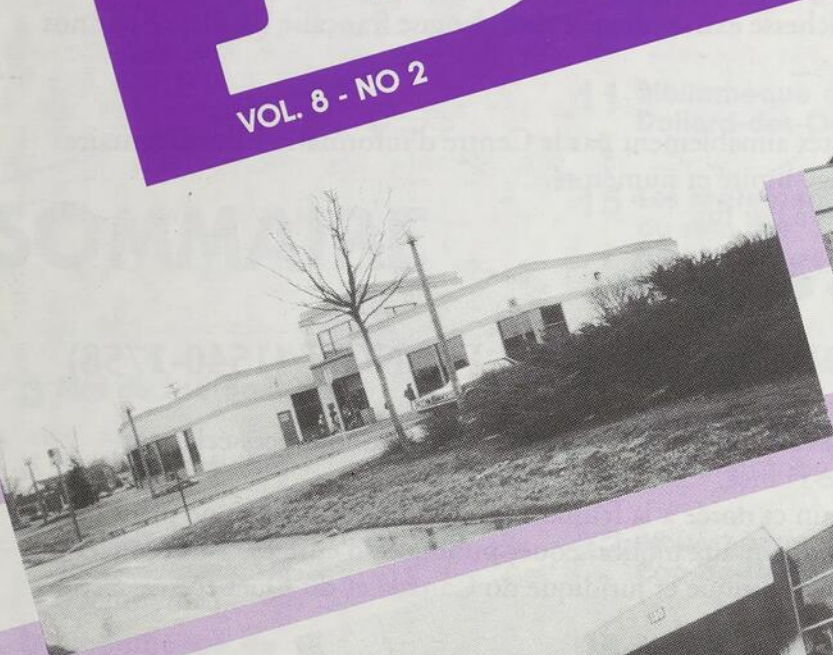
LA MISSION D'ABORD

«Donner accès à l'information sous
toutes ses formes à tous les ci-
toyens et citoyennes selon leurs be-
soins propres.»

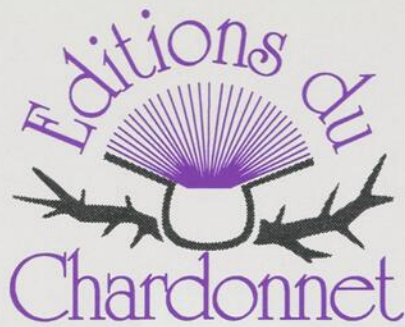
IDEAL

AOÛT 1993

VOL. 8 - NO 2



REVUE DE L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC



FLEURONS DU PATRIMOINE QUÉBÉCOIS

“LE MAÎTRE FRANÇOIS” (1822)

OU NOUVELLE MÉTHODE POUR APPRENDRE À BIEN LIRE ET À BIEN ORTHOGRAPHER.

LUDGER DUVERNAY, Fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Premier livre publié aux Trois-Rivières.

Une savoureuse méthode agrémentée de fables et de morales qui illustrent la pédagogie de ce temps-là destinée aux enfants du Québec.

- 108 pages.

et

“SYNONYMES FRANÇOIS” (1749)

LEURS DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS ET LE CHOIX QU'IL EN FAUT FAIRE POUR PARLER AVEC JUSTESSE.

Abbé GIRARD, S.I.D.R.

Premier dictionnaire de synonymes employé par les Institutions d'enseignement en Nouvelle-France.

Un dictionnaire truffé d'exemples qui nous fait revivre la richesse extraordinaire de la langue française employée par nos ancêtres.

- 348 pages.

L'édition de grand luxe constituée de ces deux volumes prêtés aimablement par le Centre d'information documentaire Côme-Saint-Germain de Drummondville est réalisée à tirage limité et numéroté.

Dans un élégant coffret, les livres reliés plein cuir sont dorés à l'or fin.



“ÉDITS ET ORDONNANCES ROYAUX DE LA NOUVELLE-FRANCE” (1540-1758)

2 volumes (672 pages, 524 pages)

«Depuis le contrôle de la chasse jusqu'à la procédure d'affranchissement des esclaves, ... les Ordonnances éclairent différents aspects du quotidien des habitants de la Nouvelle-France.

Imprimée sur du papier filigrané à l'ancienne, reliée à la main et dorée à la feuille d'or, elle figurera en bonne place dans la bibliothèque de l'amateur d'éditions de luxe. Elle permettra enfin aux bibliothèques publiques d'enrichir leurs collections de l'un des ouvrages de référence fondamentaux de l'histoire politique et juridique du Canada et du Québec.»

Jacques Saint-Pierre, Revue Cap-aux-diamants, Printemps 93



Bon de commande

Casier postal 92
Sainte-Eulalie (Québec) Canada
G0Z 1E0



- “LE MAÎTRE FRANÇOIS” ET “SYNONYMES FRANÇOIS”
299,00\$ + T.P.S. + 1,07\$ (frais d'envoi) = 321,00\$
- “ÉDITS ET ORDONNANCES ROYAUX DE LA NOUVELLE-FRANCE”
2 volumes
565,00\$ + T.P.S. + 1,45\$ (frais d'envoi) = 606,00\$

TOTAL _____

Mme
 M. Prénom: _____ Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Tél. bur.: _____ Tél. rés.: _____

VEUILLEZ INDIQUER VOTRE CHOIX DE PAIEMENT

par chèque bancaire n° _____
tiré sur _____

par mandat-postal _____
le _____

Signature _____

DEFI

LA MISSION D'ABORD

DÉTENTE

Votre bibliothèque publique, l'anti-stress par excellence!

ÉDUCATION

La bibliothèque publique, un outil de développement et de formation permanente pour tous, de 0 à 150 ans!

FAITS ET TRADITIONS

La bibliothèque publique a aussi pour mandat de rassembler, grâce aux documents qu'elle peut accumuler, l'ensemble des usages, des traditions et de la culture propre aux communautés desservies.

INFORMATION

L'information, élément-clé de la mission, celui qui sert de locomotive, puisque tout commence par un besoin de savoir... La bibliothèque publique, une mémoire collective... De Hull à Gaspé, de Sept-Îles à Rouyn-Noranda, en passant par tous les autres centres, vous retrouverez ce même esprit, cette même image, chez-nous, le défi est permanent...

SOMMAIRE

3 Mot du coordonnateur

4 Mot du président

5 Bibliothèque de Saint-Augustin-de-Desmaures

9 Bibliothèque de Bécancour

11 Bibliothèque de Dollard-des-Ormeaux

15 Les règlements de prêt au sein des bibliothèques publiques du Québec

16 Le cas Lachine

17 Bibliothèque de Chibougamau

22 Bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine

25 Bibliothèque de La Prairie

28 Bibliothèque de Boisbriand

30 Bibliothèque de Roberval

33 Bibliothèque de Beloeil

35 Bibliothèque de Sept-Îles

38 Bibliothèque Francine McKenzie

42 Bibliothèque de Saint-Jean



REVUE DE L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

CONSEIL D'ADMINISTRATION
JEAN PAYEUR
président
FRANCINE PELLETIER
secrétaire
CAMILLE BRICAULT
trésorière
MONIQUE KHOUZAM
CONSTANCE GRÉGOIRE
administratrices
DENIS BOISVERT
LUC SIGOUIN
administrateurs

COMITÉ DE RÉDACTION
DE LA REVUE DÉFI
DENIS BOISVERT
coordonnateur
RÉAL MESSIER
SYLVAINÉ TÉTRAULT

CONCEPTION GRAPHIQUE
MONTAGE
PHOTOCOMPOSITION
IMPRESSION
Les ÉDITIONS GILLES ALLARD Inc.
(819) 474-6852

PUBLICITÉ
ET DISTRIBUTION
PIERRE MEUNIER
(514) 546-3763
C.P. 40
Acton Vale (Qc) J0H 1A0

ISSN-0831-4640
DÉPÔT LÉGAL
3e TRIMESTRE 1993
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

DEFI est une revue publiée 3 fois l'an par l'Association des Directeurs de Bibliothèques publiques du Québec. Les articles paraissant dans DEFI expriment l'opinion de leur(s) auteur(s) et pas nécessairement celle de l'Association ou de la Rédaction. Toute reproduction locale ou partielle de textes n'est permise qu'avec l'autorisation du comité de rédaction et doit être accompagnée de la mention: «Extrait de la revue DEFI».

ABONNEMENT 18\$ (individus)
3 NUMÉROS 25\$ (institutions)
40\$ (soutien)

MOT DU PRÉSIDENT

Jean Payeur
Président



Cher-ère-s collègues,

En mai dernier, à Rouyn-Noranda, nous avons eu la chance de participer à un exercice collectif de réflexion sur la bibliothèque de l'an 2000. L'an 2000 qui semblait si loin et qui évoquait mieux que tout le «futur idéal» est maintenant à nos portes. Dans moins de sept ans, nous enterrerons le XXe siècle avec nostalgie ou dans l'allégresse. À la lumière de nos discussions, il apparaît toutefois évident que le XXIe siècle nous obligera à encore plus d'imagination et de créativité si nous voulons que nos bibliothèques conservent un rôle déterminant.

En devenant électronique et numérique, le contenu des livres «coulera» de plus en plus facilement à l'extérieur des bibliothèques. Même si l'imprimé survivra à la «révolution numérique», il perdra cependant son caractère exclusif, puisque le «livre papier» ne sera plus que l'un des sous-produits du format numérique. Avec le développement de lecteurs portatifs, le livre de demain pourra devenir *immatériel* puisqu'il sera téléchargé via une autoroute électronique dans n'importe quel point du globe. Imaginez simplement l'impact que pourrait avoir un lecteur couleur à très haute définition à la fois mince, léger et aussi «portatif» qu'un livre et qui vous permettrait même d'annoter des passages avec un crayon et de lire au lit ou sous un arbre. Il n'y manquerait que la texture du papier et l'odeur de l'encre (nostalgie)! Cette vision d'anticipation est pourtant une quasi réalité, puisqu'on retrouve déjà sur le marché des lecteurs de CD-ROM portatifs à peine plus grands qu'un baladeur. De jour en jour, le nombre de titres sur CD augmente, de l'encyclopédie au guide des vins. À elle seule, cette illustration démontre bien l'importance que la «révolution numérique» aura sur nos bibliothèques. De «réservoir du savoir», la bibliothèque devra évoluer vers un rôle «d'aiguilleur», reléguant presque au second plan le support physique au profit du contenu.

Pendant que la technologie progresse, certains diront, sans doute avec un peu d'ironie, que la majorité des bibliothèques publiques au Québec n'ont toujours pas les ressources financières nécessaires pour répondre aux normes minimales du ministère de la Culture. Comment espérer prendre le «virage numérique» dans ces conditions? Sûrement pas en abdiquant, car à défaut d'occuper cette niche, d'autres le feront et ne se gêneront pas par la suite de nous rappeler que notre mission première est la conservation et la diffusion de l'imprimé. Pensez uniquement à la vidéocassette et vous comprendrez le sens de cette mise en garde. Malgré les glorieux efforts de l'ADIBIPUQ au cours des der-

nières années pour faire reconnaître le droit des bibliothèques publiques dans la diffusion des vidéocassettes, la situation piétine, car la Régie du Cinéma préserve d'abord l'intérêt des vidéoclubs qui ont occupé cette niche les premiers. Aujourd'hui, la crainte légale s'est installée et plusieurs d'entre nous ont choisi d'ignorer ce médium simplement pour éviter les problèmes.

Les solutions d'avenir devront donc tenir compte de l'environnement technologique et de nos ressources financières. La pauvreté de nos budgets ne devrait cependant pas nous inciter à livrer un discours misérabiliste. Les ressources ne pourront venir que de notre capacité à rendre nos bibliothèques indispensables. Comme plusieurs d'entre vous, je partage l'opinion que les bibliothèques publiques doivent faire partie d'un projet de société. Elles contribuent indirectement, mais très activement, à la richesse du pays par la formation et le bien-être qu'elle procure à sa population. Aujourd'hui, la richesse d'un pays se calcule de moins en moins par l'importance de ses ressources naturelles mais par sa capacité de produire des biens à forte valeur ajoutée. Un microprocesseur d'ordinateur est composé de silicium de quelques métaux et de matières plastiques, son coût de fabrication n'est que de quelques cents, mais son prix de vente peut parfois atteindre plusieurs centaines de dollars; l'écart entre les deux représente la valeur ajoutée, c'est-à-dire l'apport du génie humain! Or, le génie ça se cultive aussi bien à la bibliothèque qu'à l'école.

Le Forum 1993 a clairement démontré que nous avons l'imagination nécessaire pour faire face au défi du XXIe siècle. Les réflexions des différents groupes de travail ont apporté des pistes intéressantes et stimulantes (à ce propos, je vous invite à relire attentivement les minutes du Forum... sur disquette!). Pour mettre en oeuvre ces projets d'avenir, nous aurons cependant à faire preuve d'un peu plus d'optimisme. En clair, nous devons abandonner l'attitude de «bon dernier» ou «d'enfant mal aimé des gouvernements» au profit d'une ouverture dynamique face aux besoins de nos clientèles et à l'ensemble de nos partenaires actuels et potentiels. C'est dans cet esprit que l'ADIBIPUQ s'est donné comme mandat de refaire «la mise en marché» des bibliothèques en se dotant d'un plan national de communication. Vous aurez sans doute compris que le meilleur des plans de communication et la plus brillante des campagnes publicitaires ne donneront aucun résultat si individuellement nous ne modifions notre approche et nos modes d'intervention. Je demeure confiant que nous y parviendrons!

Jean Payeur
Président



LA BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS DE SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES



UN AN APRÈS...

par Claire Sénéclauze

Saint-Augustin-de-Desmaures est une municipalité de 13 000 habitants, constituée de jeunes familles. Depuis plus de 10 ans, un groupe de citoyens demandait la création d'une bibliothèque. Au début, elle envisageait son rattachement à la BCP, mais depuis la population a plus que doublé. En 1988, le Conseil décidait que le temps était venu de se doter d'un tel équipement. Après de nombreux incidents de parcours, nous avons enfin ouvert nos portes le 20 juin 1992, il y a tout juste un an!

LA CONSTRUCTION

Plusieurs critères ont guidé la construction: créer un espace fonctionnel et accueillant dans un décor chaleureux qui ne se démode pas trop vite, mettre le livre en valeur de multiples façons et prévoir l'évolution de la technologie. Le projet s'est déroulé en étroite collaboration entre l'architecte, la bibliothécaire et la technicienne en documentation, ... jusque dans les petits détails du comptoir du prêt!

En outre, la Municipalité a décidé de profiter de la construction pour adjoindre à la bibliothèque des cubicules de musique.

Superficie - bibliothèque	1030 m ²
musique.....	80 m ²
Coûts de construction	2 050 000\$

L'INFORMATISATION

Dès le début du projet, le Conseil a accepté l'informatisation de la bibliothèque. Après une étude des systèmes sur le marché, nous avons opté pour le logiciel Best-seller bien qu'il ne soit pas encore implanté dans les bibliothèques publiques (la bibliothèque de Charlesbourg commençait tout juste son processus d'implantation). Nous avons donc mené de front la construction, le développement des collections et l'infor-

matisation. Les notices du catalogue proviennent de SDM, un grand nombre ont été dérivées directement du CD-ROM, les autres ont été et sont encore acheminées par disquettes.

Cette année, nous prévoyons changer l'ordinateur central et passer à la nouvelle version de Best-seller. Le personnel qui vient juste de se familiariser avec le logiciel devra donc s'adapter à un tout nouveau programme!

LES SERVICES

La bibliothèque offre les services de base ainsi que l'écoute de musique sur place (10 sources disponibles) et la location de best-sellers (3\$ le volume). Elle met à la disposition de sa clientèle une salle de travail, une section de micro-ordinateurs avec 2 IBM et 2 Mac, deux laboratoires de langues et une salle d'exposition et d'animation.

L'utilisation de la salle de micro-ordinateurs nous a occasionné pas mal de problèmes, des petits futés déconfiguraient les appareils ou les moins habiles se trompaient dans le fonctionnement puis appelaient le personnel au secours! Malheureusement, le personnel n'est pas en mesure de connaître tous les logiciels mis à la disposition de notre clientèle (WordPerfect, Excel, Lotus, Dbase, Word, MacPaint, SuperPaint, CorelDraw). Mais petit à petit, les problèmes se sont résorbés... L'utilisation des micro est réservée aux plus de 14 ans et les coûts sont de 3\$ de l'heure, plus .25¢ par feuille imprimée.

UNE MINI-SUCCESSALE

Six mois après l'ouverture, en janvier 93, nous inaugurons une mini-succursale appelée «l'antenne», pour répondre aux besoins des jeunes d'un quartier plus éloigné.



LA COLLECTION

La collection est composée de 35 000 volumes, 860 documents sonores, 100 périodiques, des méthodes de langues, des livres-cassettes...

UN SUCCÈS RETENTISSANT!

Un an après l'ouverture, le bilan est au-delà de nos espérances. 6 950 abonnés, soit 53% de la population; 144 000 volumes prêtés, soit 21 livres par abonné ou 11 livres par habitant!

Si on compare par groupes d'âge, la population (1990) et les abonnés, on constate que 80% des 6-15 ans sont abonnés! Pour les autres groupes, les pourcentages sont de 60% pour les 16-20 ans, 58% pour les 31-45 ans, 51% pour les 0-5 ans, 33% pour les 46-60 ans, 30% pour les 21-30 ans et enfin 5% pour les 60 ans et plus. Si on exclut les 60 ans et plus, ce sont donc les 21-30 ans qui fréquentent le moins la bibliothèque.

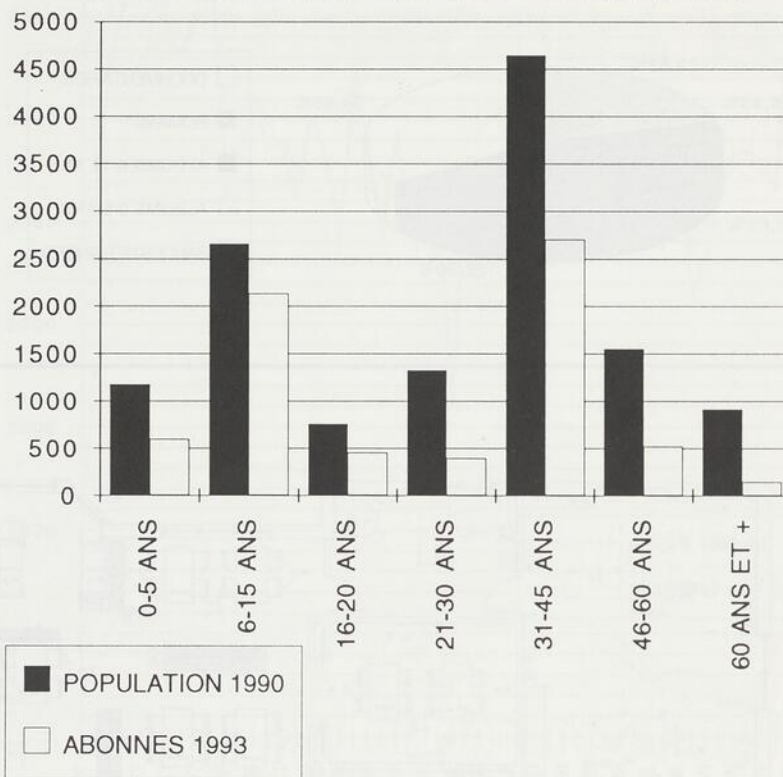
Au cours des deux dernières semaines, plus de 3 000 personnes ont renouvelé leur abonnement... Un succès donc qui ne se démentit pas!

COÛT ANNUEL D'ABONNEMENT			
RÉSIDENT(S) DE SAINT-AUGUSTIN		NON-RÉSIDENT(S)	
Famille	15\$	Famille	75\$
Adulte (18 ans et +)	10\$	Adulte	40\$
Adulte (60 ans et +)	5\$	Enfant	20\$
Étudiant (temps plein)	5\$		
Enfant (0-17 ans)	5\$		



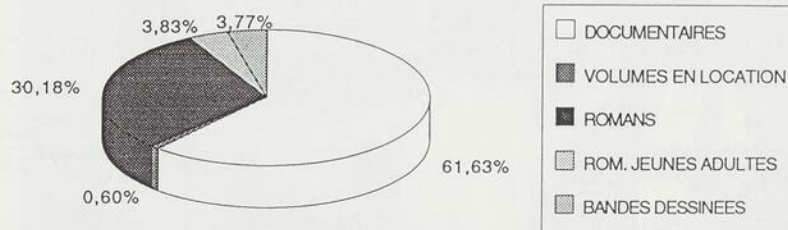
TABLEAUX

TABLEAU COMPARATIF SELON LES GROUPES D'ÂGE



TABLEAUX

LA COLLECTION POUR LES ADULTES EN 1992

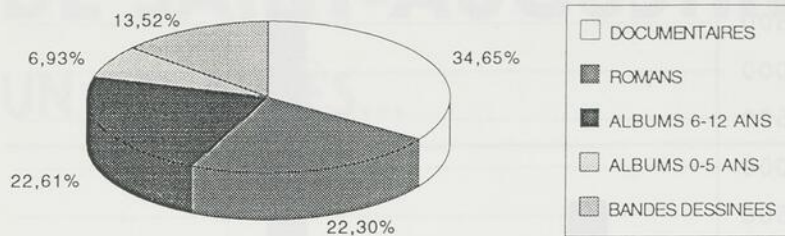


Collection pour ADULTES	Nbre/Livres 1992	Nbre/Prêts 6 mois	Taux de rotation
Documentaires	13 045	17 417	1,3
Romans	6 387	14 182	2,2
Romans J. Adultes	810	3 282	4
Volumes location	126	561	4,5
Bandes dessinées	798	2 999	3,8
Total	21 166	38 526	1,8

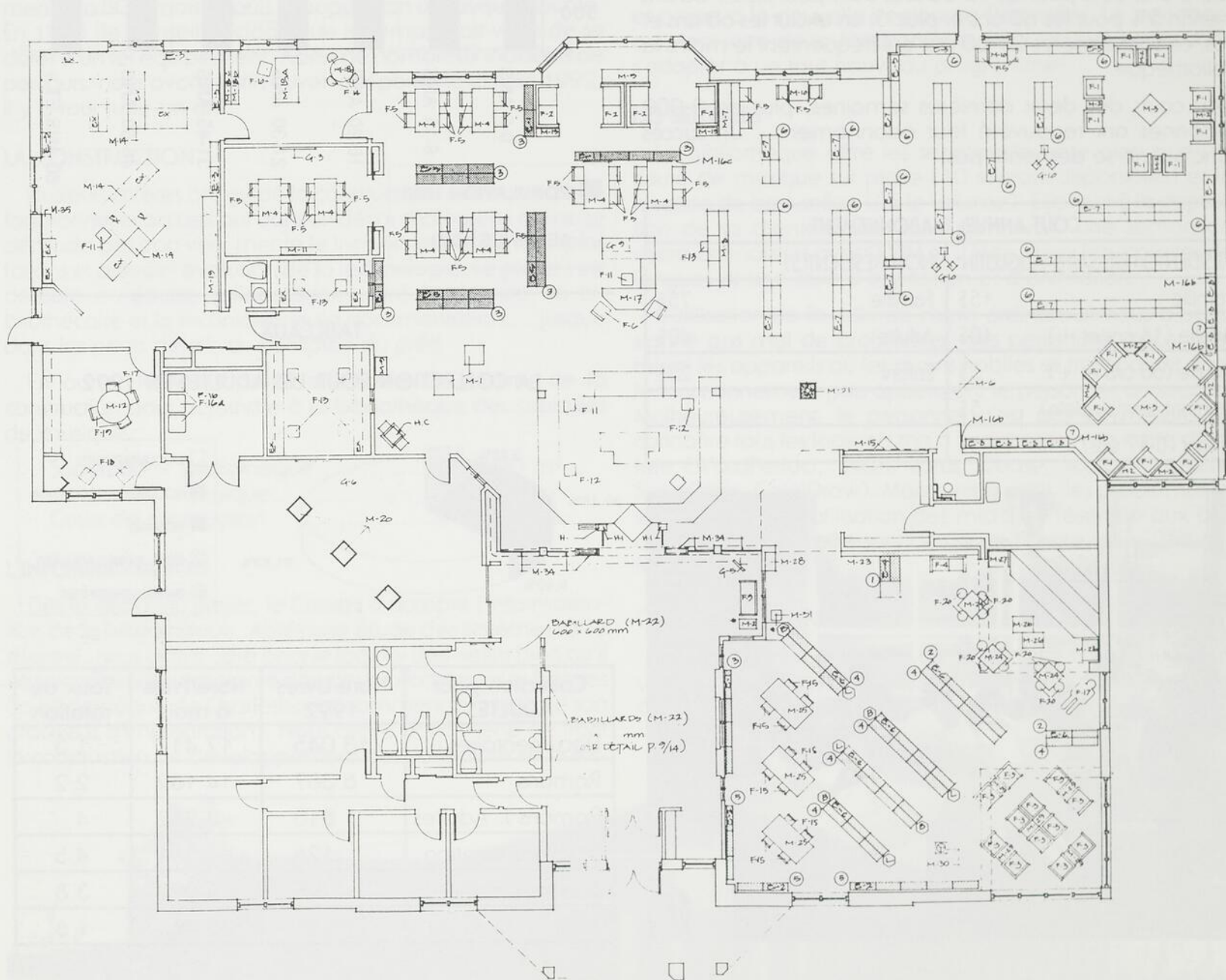


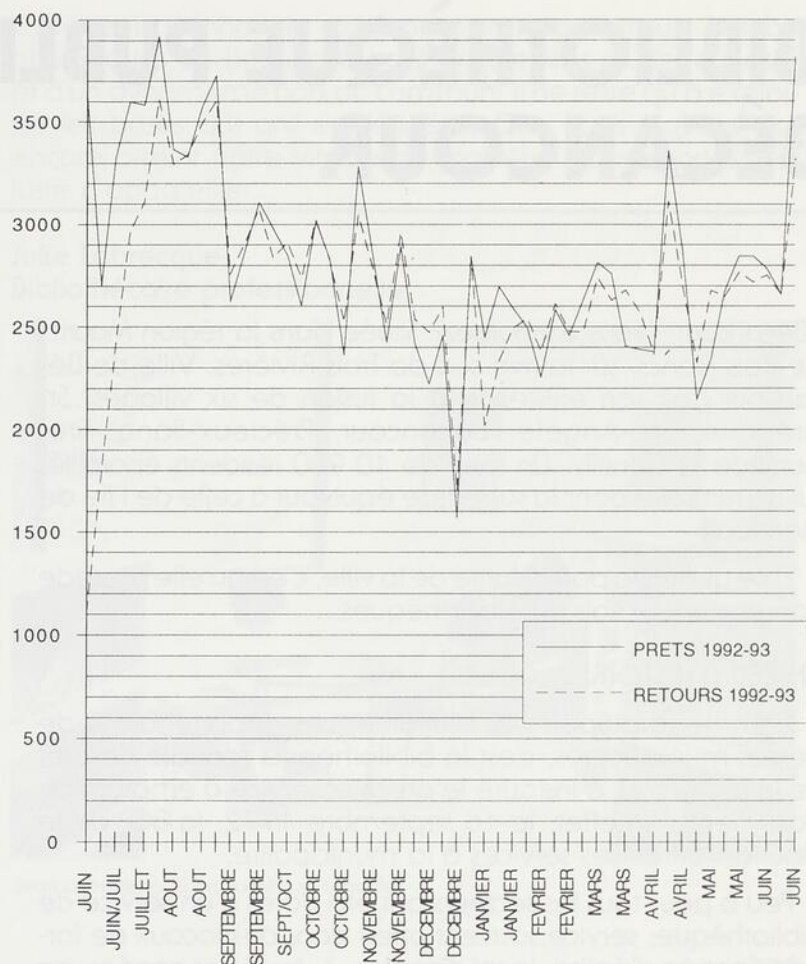
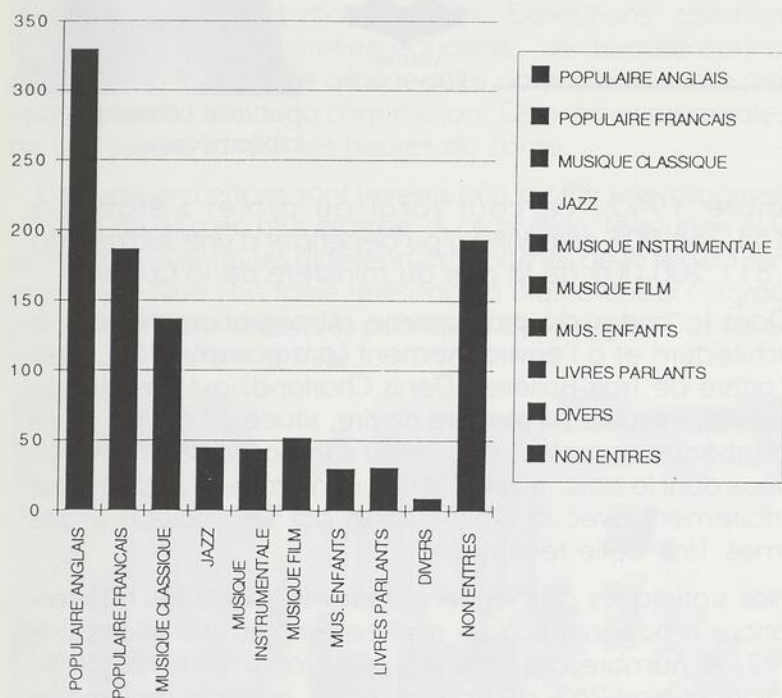
TABLEAUX

LA COLLECTION POUR LES ENFANTS EN 1992



Collection pour ENFANTS	Nbre/Livres 1992	Nbre/Prêts 6 mois	Taux de rotation
Documentaires	3 671	7 176	2,2
Romans	2 362	7 854	3,7
Albums 6-12 ans	2 395	8 974	4
Albums 0-5 ans	734	3 214	4,8
Bandes dessinées	1 432	14 550	11,3
Total	9 569	41 795	4,3

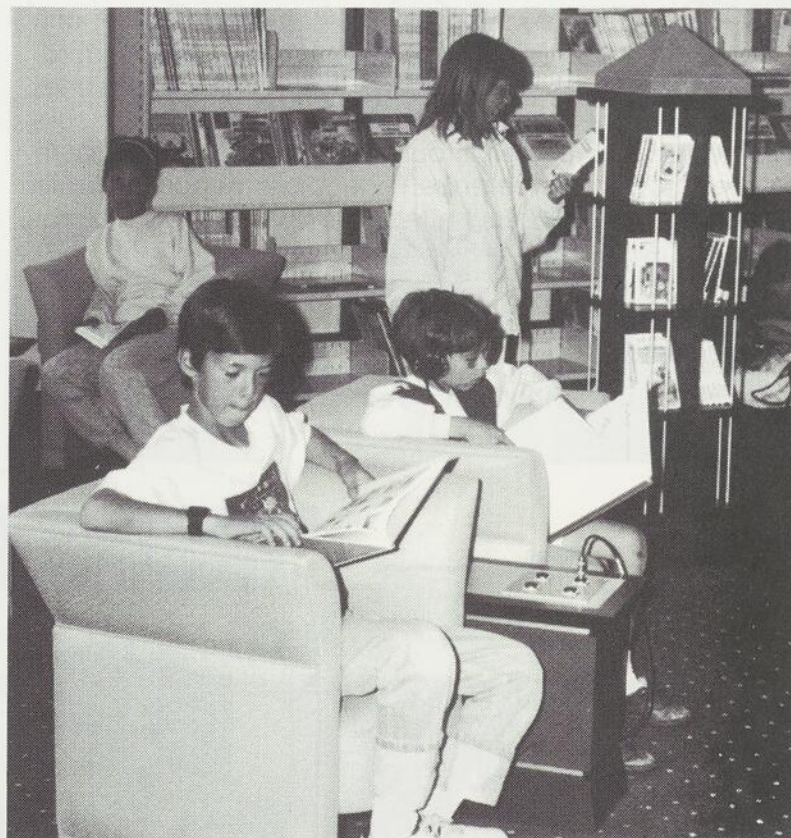




TABLEAUX

LES ANIMATIONS AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS DE 1992

Types d'animation	Nbre de séances	Nbre de personnes
Ouverture	2 jours	5 000
Heure du conte	7 séances	161
Visites de classe	8 classes	203
Visites de groupe		89
Films vidéo	36 séances	483
Atelier lecture	1 séance	7
Spectacle Noël	2 séances	195
Total (cf. ouverture)		1 138



BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BÉCANCOUR



par Julie Labrecque
bibliothécaire

Bécancour, vous connaissez? Située dans la région Mauricie-Bois-Francs, sur la rive-sud de Trois-Rivières, Ville de Bécancour doit son existence à la fusion de six villages: St-Grégoire, Ste-Angèle, Bécancour, Précieux-Sang, Ste-Gertrude et Gentilly. Un total de 10 900 résidents éparpillés sur un territoire dont la superficie équivaut à celle de l'île de Montréal!

Et ce qui fait la particularité de la ville, c'est qu'elle possède non pas une, mais six bibliothèques...

UN PEU D'HISTOIRE

Comme la plupart des bibliothèques appartenant à de petites municipalités, c'est la bibliothèque centrale de prêt de la région qui a instauré le premier service d'emprunt de documents. En effet, le 18 septembre 1972, la BCP de la Mauricie offrait ses services à la municipalité.

Peu à peu, tous les secteurs ont été dotés d'un service de bibliothèque; service souvent offert dans des locaux de fortune (entrée d'église, local d'école...). Au fil des années, on s'est aperçu que les bibliothèques étaient devenues assez matures pour voler de leurs propres ailes. C'est alors qu'en 1990, la Ville prit la décision de se désaffilier de la BCP, afin de créer son propre réseau de bibliothèques publiques autonomes. Les six agglomérations étant assez distantes les unes des autres, on ne pouvait penser implanter qu'une seule bibliothèque pour desservir toute la population. La structure suivante a donc été retenue: une bibliothèque centrale située à Bécancour (où sont effectuées les tâches administratives et techniques) et cinq succursales.

QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI?

Dans chaque secteur, une nouvelle bibliothèque a été construite. Toutes les innovations étaient complétées en sep-

tembre 1992. Le coût total du projet s'établit à 1 154 268,00\$ et la Ville a pu bénéficier d'une subvention de 811 200,00\$ de la part du ministère de la Culture.

Dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement (programme 1%), c'est un artiste de Trois-Rivières (Denis Charland) qui a réalisé la sculpture, intitulée **La planète navire**, située à l'entrée de la bibliothèque centrale. L'oeuvre est composée de divers matériaux dont le bois, le verre et l'aluminium; elle s'harmonise parfaitement avec la bibliothèque par ses couleurs et ses formes. Une belle réalisation!

Nos statistiques démontrent clairement que les transformations répondaient à un réel besoin: au 31 décembre 1992, le nombre des abonnés avait augmenté de 30%, rejoignant ainsi 26% de la population; au cours de l'année 1992, on a effectué 83 000 prêts, soit 7,6 prêts per capita; les heures d'ouverture sont passées de 10 heures, au cours de l'année 1992, à 43 heures 1/2 par semaine en 1993. Les rénovations ont donc eu un réel impact, que ce soit au niveau du statut, de la visibilité ou tout simplement de la perception que les gens ont de leur bibliothèque; on note un réel engouement. Et l'année 1993 s'annonce aussi riche en performances.

LE PERSONNEL

L'équipe de travail se compose d'une bibliothécaire professionnelle, d'une commis et surtout, d'une soixantaine de bénévoles qui assurent le service de prêt dans chaque bibliothèque. Le bénévolat constitue une vraie richesse à Ville de Bécancour, que ce soit dans n'importe quelle sphère d'activités (sportive, culturelle, communautaire...). Et les bibliothèques sont très choyées, nos bénévoles sont de véritables ambassadeurs qui offrent un service très personnalisé.



Bibliothèque centrale de Bécancour.



ET DU CÔTÉ ANIMATION?

Deux fois par année, et ce depuis l'automne 1992, une programmation propose diverses activités, autant pour les jeunes que pour les moins jeunes. Expositions, concours, rencontres d'auteurs, ateliers éducatifs... se déroulent principalement à la centrale où une salle polyvalente a été prévue à cette fin lors de la construction. Quant aux succursales, on y présente surtout les heures du conte.

Beaucoup d'efforts sont investis afin d'offrir une programmation de plus en plus étoffée. À ce niveau, le soutien et la concertation entre les différents organismes de la région sont essentiels. Que l'on fasse référence à Bibli-o-coeur (regroupement des bibliothèques publiques de la région 04) ou au service culturel de la Ville...



Bibliothèque centrale.

ET POUR L'AVENIR

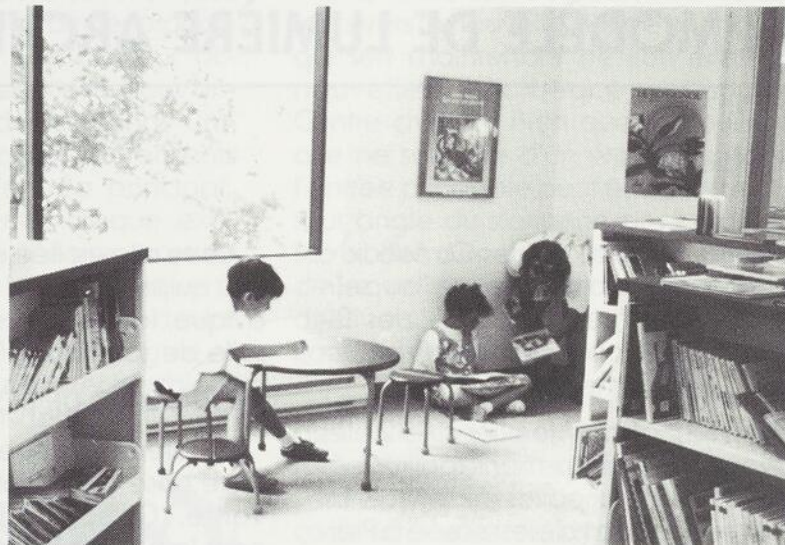
À l'automne 1993, nous entreprendrons l'informatisation du réseau que nous prévoyons achever en 1995. Présentement, chaque bibliothèque possède sa propre collection. Avec l'automatisation, la circulation des documents à travers tout le réseau sera rendue possible. Et ce n'est qu'une fois cette rotation mise de l'avant que nous pourrons affirmer que le réseau est vraiment fonctionnel à sa pleine capacité.

Bibliothèque publique de Bécancour

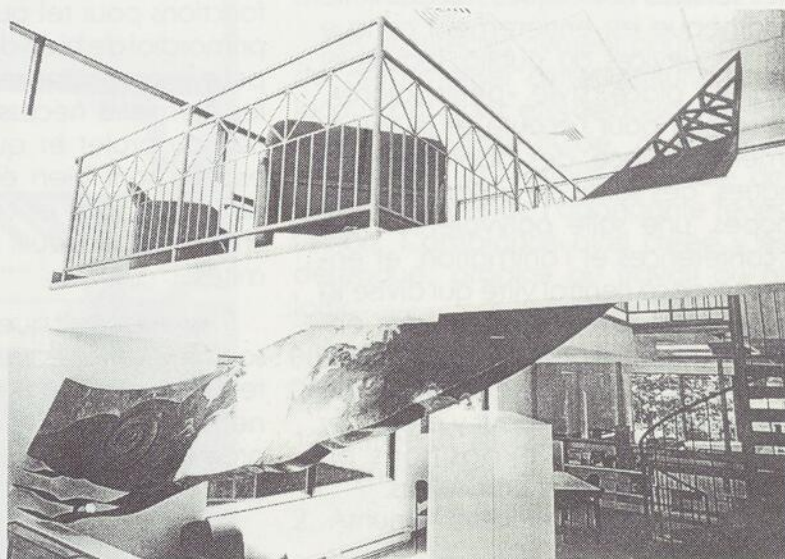
☛ Population de :	10 900 habitants
☛ Superficie totale des bibliothèques:	965 m ²
Bibliothèque centrale:	399 m ²
5 succursales:	566 m ²
☛ Coût du projet:	1 154,268,00 \$
☛ Contribution gouvernementale:	811,200 \$
☛ Collection:	11 367 documents (adultes)
au 31 déc.'92	7 488 documents (jeunes)
	134 abonnements
	444 documents audio-visuels
☛ Nombre de prêts en '92:	83 000 prêts
☛ Nombre d'abonnés en '92:	2 820 abonnés
☛ Nombre d'employés:	1 bibliothécaire
	1 commis
	60 bénévoles

L'avenir s'annonce extrêmement prometteur. Les bibliothèques de Bécancour sont empreintes d'une jeunesse et d'un dynamisme hors du commun; il ne reste qu'à exploiter les bases qui ont été érigées. Car, nous n'avons pas encore atteint notre vitesse de croisière, nous venons tout juste d'appareiller...

Julie Labrecque
Bibliothécaire professionnelle



Section jeunes à la bibliothèque centrale.



LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DOLLARD-DES- ORMEAUX

UN MODÈLE DE LUMIÈRE ARCHITECTURALE

par André Vecsei

La Ville de Dollard-des-Ormeaux a maintenant sa bibliothèque au sein de la Régie Intermunicipale des Bibliothèques Publiques Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux.

En effet, depuis janvier 1992, les citoyens de ces deux municipalités bénéficient de deux points de service. La bibliothèque centrale est située à Pierrefonds et comprend outre la bibliothèque, les bureaux administratifs et les services techniques. La nouvelle bibliothèque est entièrement conçue pour les services au public: lecture et travail sur place, style «petits salons», une section pour l'écoute et le visionnement sur place, des laboratoires de langues, des salles de travail pour les groupes, une salle polyvalente pour les conférences et l'animation, et enfin, un espace central vitré qui divise la section adulte de la section des enfants. C'est un lieu pour regarder, lire, travailler, un espace qui offre une grande flexibilité: on peut y présenter des concerts, des expositions ou d'autres événements particuliers.

Cette aile est liée au complexe existant qui inclut l'Hôtel de Ville, le Centre civique, les piscines, les patinoires et la salle de spectacle.

PROGRAMME DE BESOINS

La première question que l'architecte pose au bibliothécaire est la suivante: Quelle forme désirez-vous pour la bibliothèque? Quel en sera le mouvement, la division et la répartition des espaces? Quelles seront les fonctions pour tel ou tel espace? Il est primordial de bien définir ce qu'on appelle le programme; une fois que tous les éléments nécessaires à la réalisation du projet et que les besoins en espace sont bien établis, l'architecte définit l'espace et conçoit un plan architectural, traduit les espaces délimités.

Il est impératif que le «programme» soit bien détaillé car il informe l'architecte de toutes les exigences fonctionnelles de la bibliothèque. Un programme bien préparé est la garantie contre les changements pendant la



Puits de lumière comme élément de division des zones de la bibliothèque



Entrée principale



période du design ou contre des modifications onéreuses au cours de la construction.

DÉVELOPPEMENT DES PLANS

L'histoire du développement des plans et du dessin volumétrique démontre bien le bon dialogue entre le client et l'architecte.

La Municipalité proposa pour site l'espace existant entre l'aréna et le hall d'entrée. (Voir croquis No 1).

Après avoir exécuté plusieurs croquis conceptuels et effectué plusieurs visites sur le site, il nous est apparu inévitable d'augmenter la longueur des murs extérieurs périmétriques afin de bénéficier davantage de la lumière naturelle.



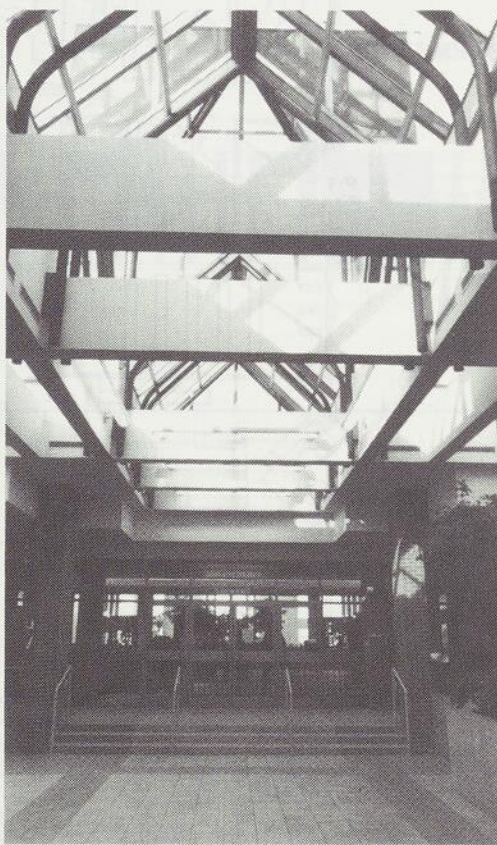
Comptoir de prêt

Un plan sous forme de «L» fut alors proposé avec un jardin central situé entre la section adulte (la grande portion du «L») et la section jeunesse (la petite portion du «L»). Les représentants du client ainsi que la bibliothécaire consultante ont aimé cette nouvelle idée d'un jardin intérieur puisque grâce à la nouvelle longueur des murs périmétriques et l'orientation multidirectionnelle de cette nouvelle aile, tous les salons de lecture bénéficiaient d'un éclairage naturel. (Voir croquis No 2).

Lors d'une de nos rencontres de «design», le maire nota que l'orientation des espaces intérieurs axés vers le jardin central était supérieure à l'orientation des salons de lecture situés derrière la façade frontale face au stationnement. Il proposa alors de tirer avan-

tage le plus possible de ce jardin en créant un nouvel espace de rencontre pour des réceptions, conférences, concerts. (Voir croquis No 3).

Cette proposition fut la bienvenue puisque nous pouvions y voir un potentiel architectural important. Finalement, la bibliothèque bénéficiait d'un espace public qui, dû à ses multiples fonctions, se devait d'avoir des proportions grandioses et une hauteur accrue, une qualité essentielle pour briser la monotonie des plafonds uniformes. Avec quelques ajustements mineurs au hall d'entrée principal, l'axe central du Centre civique existant. La perspective linéaire, passant du foyer central du centre civique à travers le solarium et le jardin, devint le lien visuel entre l'édifice d'origine et le nouvel ajout que nous recherchions depuis le tout début de ces travaux.



Atrium - Entrée principale

DESCRIPTION ARCHITECTURALE

Bien que la nouvelle aile-bibliothèque soit en réalité un ajout au bâtiment original, son intégrité fonc-

tionnelle et l'impact visuel lui donnent l'apparence d'un édifice indépendant. La masse de l'édifice et ses élévations sont intégrés au bâtiment d'origine par l'utilisation d'une brique d'argile identique tout en étant très contrastant par le biais d'un profil et d'un jeu rythmique distinct.

Une voûte courbée accueille les visiteurs vers la nouvelle entrée principale qui sert maintenant de lien entre la nouvelle bibliothèque et l'ancien Centre civique. Bien que la nouvelle aile ne soit que d'un étage de haut, l'entrée principale peut être perçue de tout angle du stationnement grâce à la visibilité d'une tour - repère civique - de laquelle un escalier mène aux auditoriums, à la Galerie d'Art et aux locaux de Récréart.

La distribution des diverses fonctions du Centre civique est facilement repérable pour le visiteur dès qu'il passe l'entrée principale: vers la droite la façade intérieure en brique mène aux services sportifs et administratifs, vers la gauche, l'entrée vitrée mène vers la bibliothèque et le Centre culturel.

Les architectes avaient pour objectif de déformaliser cette institution. Les locaux ont donc été décloisonnés formant un espace fluide, mais défini, baigné par la lumière zénithale des lanterneaux et de l'abondante fenestration. L'ambiance ainsi créée y est détendue, propice au travail ou au loisir.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DOLLARD-DES-ORMEAUX

1. Entrée à la bibliothèque et au Centre civique
2. Atrium - intérieur du vestibule
3. Comptoir principal
4. Comptoir principal
5. Vue de la bibliothèque des adultes à travers le solarium à l'aile pour enfants
6. Salle audiovisuelle
7. Lanterneau de la collection générale
8. Circulation et vue à la salle de lecture



CRÉDITS:

Architecte:

Vecsei Architectes

Consultante de la bibliothèque:

Michèle Dupuis

Chargé du projet:

Stéphane Prem, architecte

Chargé de l'intérieur:

Andrea Vecsei, architecte

Ingénieurs:

St-Amant, Vézina, Vinet,

Brassard & associés

Entrepreneur général:

Les Constructions Sicor inc.

Meubles intérieurs:

Kinetics, Artopex, Steelcase,

Design basics, Kruger

Étagères:

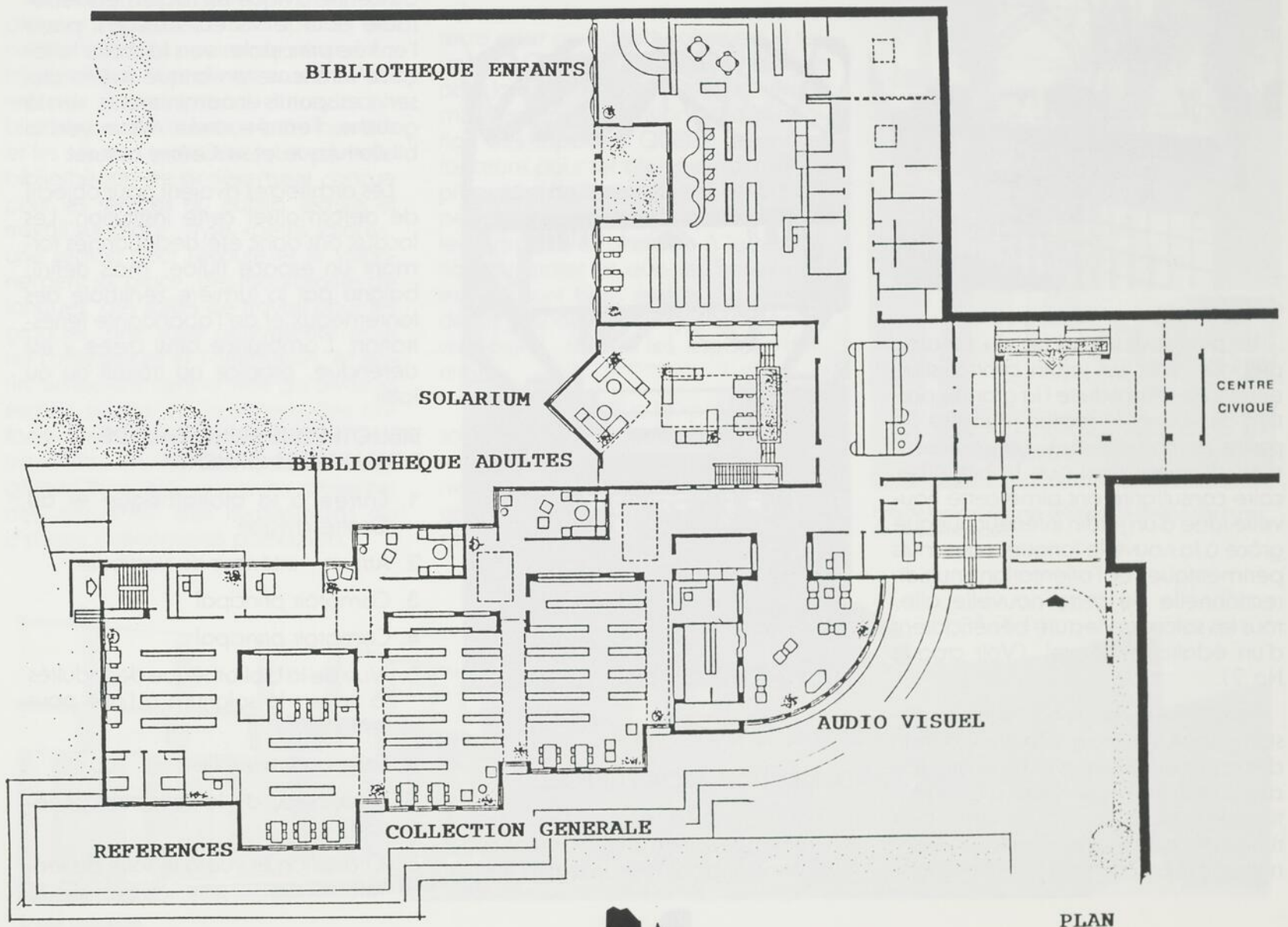
Montel

Comptoir et mobilier intégré:

Ébénisterie Bobois

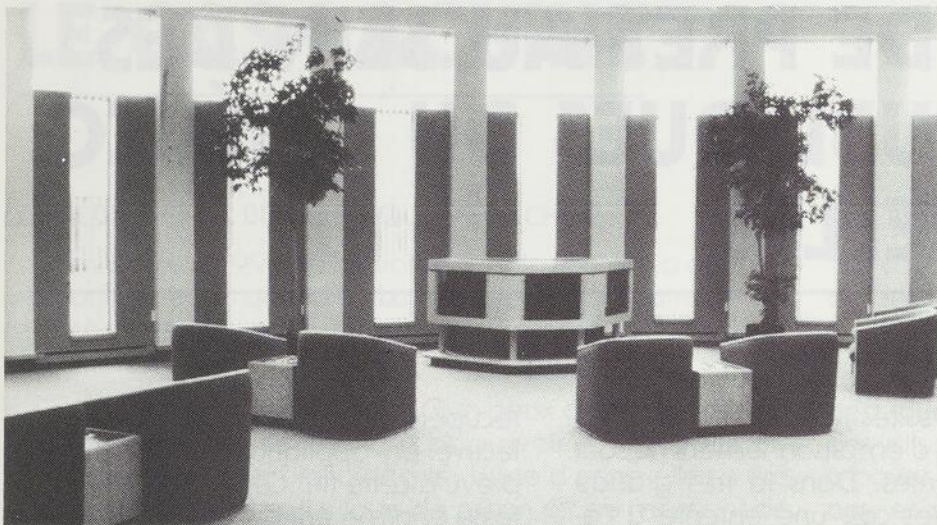


Ruelle intérieure

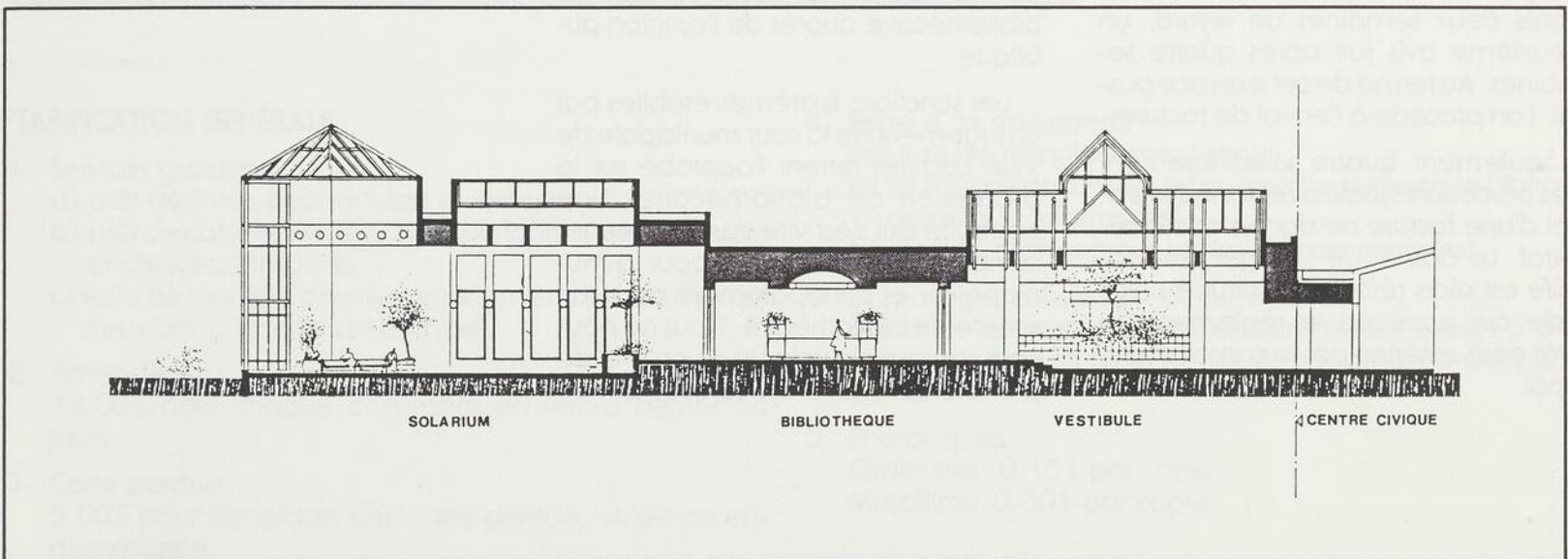
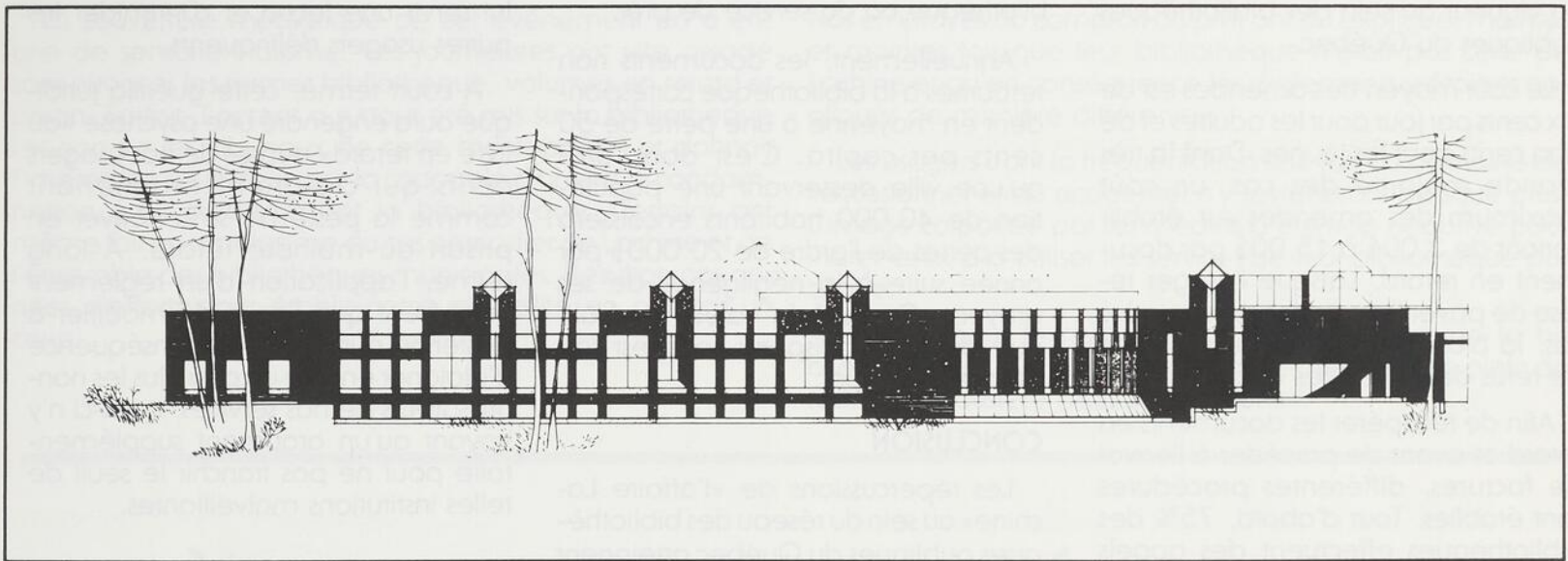


PLAN





Salle audiovisuelle



LES RÈGLEMENTS DE PRÊT AU SEIN DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC: TENDANCES ACTUELLES

À partir d'un sondage effectué par nos collègues de l'Association des bibliothèques publiques de la Montérégie, nous sommes en mesure de dégager les caractéristiques communes des règlements de prêt actuellement en vigueur au sein des bibliothèques publiques du Québec.

Le coût moyen des amendes est de dix cents par jour pour les adultes et de cinq cents pour les jeunes. Dans la très grande majorité des cas, un coût maximum des amendes est établi, variant de 3,00\$ à 15,00\$ par document en retard. Lorsque l'utilisateur refuse de payer l'amende, dans tous les cas, la bibliothèque exerce son droit de refus de prêter des documents.

Afin de récupérer les documents en retard et avant de procéder à l'envoi de factures, différentes procédures sont établies. Tout d'abord, 75% des bibliothèques effectuent des appels téléphoniques auprès des retardataires après deux semaines de retard. Un premier avis postal est expédié après deux semaines de retard, un deuxième avis suit après quatre semaines. Au terme de cet exercice postal, l'on procède à l'envoi de factures.

Seulement quatre villes intentent des procédures judiciaires lorsque l'envoi d'une facture ne donne aucun résultat. Le dossier de l'utilisateur retardataire est alors référé à la cour municipale qui applique le règlement de prêt déjà entériné par le conseil municipal.

Les poursuites judiciaires menant à des peines d'emprisonnement ne sont pas courantes. Dans la très grande majorité des cas, une entente à l'amiable intervient entre l'utilisateur retardataire et le responsable de la bibliothèque ou du service de prêt.

Annuellement, les documents non retournés à la bibliothèque correspondent en moyenne à une perte de 50 cents per capita. C'est donc dire qu'une ville desservant une population de 40 000 habitants encaissera des pertes de l'ordre de 20 000\$ par année suite à la négligence de ses citoyens. Quant à la valeur symbolique des biens disparus, elle est fort difficile à évaluer.

CONCLUSION

Les répercussions de «l'affaire Lachine» au sein du réseau des bibliothèques publiques du Québec atteignent des sommets inégalés. La couverture médiatique de cet événement n'est pas de nature à rehausser l'image du bibliothécaire auprès de l'opinion publique.

Les sanctions extrêmes établies par un jugement de la cour municipale de Ville Lachine jettent l'opprobre sur la profession de bibliothécaire. Une poursuite qui s'est vite transformée en arme à double tranchant pour la municipalité, et principalement pour son service de bibliothèque. Nous ne pouvons contester la volonté d'une ville de prendre des moyens juridiques afin de

récupérer les biens de la propriété collective en appliquant un règlement prévu à cette fin. Cependant, il y a un fossé énorme entre sanctionner un règlement de prêt équitable et chercher à tout prix à punir un individu afin de lui servir une leçon et d'intimider les autres usagers délinquants.

À court terme, cette guérilla juridique aura engendré une psychose «du livre en retard» auprès de nos usagers actifs qui craignent maintenant comme la peste de se retrouver en prison au moindre retard. À long terme, l'application d'un règlement incohérent que l'on a dû modifier à posteriori aura comme conséquence d'éloigner encore un peu plus les non-utilisateurs de nos services, ceux-ci n'y voyant qu'un argument supplémentaire pour ne pas franchir le seuil de telles institutions malveillantes.



LE CAS LACHINE

par Denis Boisvert
et Sylvaine Tétreault



LES MÉDIAS ET LA BIBLIOTHÈQUE DE LACHINE

En mai et juin 1993, la bibliothèque de Lachine a défrayé les manchettes du quotidien **La Presse** et, pour quatre de ces manchettes, ce ne fut rien de moins que la page-couverture.

En substance, qu'y a-t-on dit? Que deux abonnées se sont retrouvées devant les tribunaux pour avoir retourné des volumes en retard à la bibliothèque. L'une d'entre elles a été condamnée à purger 14 jours de prison et, au moment de la rédaction de cet article, voulait interjeter appel en Cour Suprême.

La couverture médiatique de cet événement en a été une de sensationnalisme. Les journalistes ont vite associé sans nuances les termes bibliothèque, volumes en retard et prison. En fait, l'accent a surtout été mis sur la bibliothèque (et non sur les tribunaux de cette municipalité) et donnait l'impression au lecteur que la coupable d'une telle condamnation était évidemment la bibliothèque. Certains ont même fait un amalgame du cas particulier de Lachine et de l'ensemble des bibliothèques municipales. Résultat: nos années d'efforts pour établir notre crédibilité en ont pris un coup...

RÉPERCUSSIONS

Il va sans dire qu'un tel événement ne peut qu'apporter des répercussions dans nos bibliothèques.

Il y a eu des effets positifs: certaines bibliothèques ont pu constater une augmentation du retour des volumes, un respect plus assidu de la part des usagers de la date de retour des volumes ainsi qu'un empressement marqué des usagers à payer leurs amendes. Certains volumes dus depuis 5 à 6 ans, et considérés comme perdus par la bibliothèque, ont même été retournés!

Cependant, les effets négatifs sont beaucoup plus lourds. Nos employés du comptoir du prêt ont dû expliquer maintes et maintes fois que leur bibliothèque n'était pas celle de Lachine et qu'en conséquence les règlements y étaient appliqués de manière différente.

Les usagers dont la fréquentation relevait du domaine de l'occasionnel et/ou accidentel n'y reviendront presque plus. L'image colportée par les médias a été trop négative pour inciter ceux-ci à utiliser les services de leur bibliothèque publique.

Et enfin pour le non-usager, l'image perçue de la bibliothèque est qu'il s'agit d'un établissement encore plein de restrictions, austère mais surtout punitif.

LE RÈGLEMENT SI CONTESTÉ

TARIFICATION GÉNÉRALE

- Services gratuits:
 - prêt de livres pour adultes et enfants;
 - prêt de cassettes vidéo, livres parlants, cassettes audio et disques compacts;
 - salle de réunions pour les organismes à but non lucratif oeuvrant à la Ville de Lachine.
- Amende:
14,00\$ pour chaque document en retard depuis 14 jours.
- Carte perdue:
5,00\$ pour remplacer une carte perdue, volée ou endommagée.
- Perte d'un document:
Les frais de remplacement sont:
 - Le coût du document tel qu'inscrit au répertoire bibliographique informatisé;
 - 10,00\$ représentant les frais d'administration.
- Dommmages causés aux documents:
L'abonné est responsable des dommmages causés à un document jusqu'à concurrence de sa valeur de remplacement.
- Photocopies:
Ordinaires: 0,15\$ par copie
Microfilms: 0,30\$ par copie



6. Prêt interbibliothèques:
Les frais sont de 10,00\$ plus TPS pour les documents empruntés d'une bibliothèque universitaire du Québec.

EMPRUNTS

1. Les abonnés peuvent emprunter un maximum de 4 documents à la fois, à l'exception de 2 cassettes vidéo et de 2 cassettes audio (section des enfants).
2. La durée du prêt est de 21 jours pour tous les documents.
3. Le prêt d'un livre peut être renouvelé deux fois consécutives.
4. Le prêt de cassettes vidéo, ou cassettes audio, ou de disques compacts ne peut être renouvelé consécutivement.

RENOUVELLEMENT

1. On ne peut renouveler le prêt d'un document si celui-ci a déjà été réservé.
2. On ne peut renouveler le prêt de documents par téléphone.

3. On ne peut emprunter de nouveaux documents lorsque le nombre maximal de documents est emprunté, lorsque les documents sont en retard ou que des amendes ou des frais n'ont pas été acquittés.
4. Si le document emprunté n'est pas retourné à l'intérieur du délai prévu, des frais de retard seront exigibles.
5. Toute personne qui refuse de payer l'amende sera rayée du fichier des abonnés.
6. L'abonné, ou la personne qui s'en porte garante, est responsable de la perte d'un document ou des dommages causés à celui-ci, jusqu'à concurrence des coûts de remplacement, plus les frais d'administration.

RÉSERVATIONS

1. Les réservations ne s'appliquent qu'aux livres déjà empruntés.
2. Dès que le livre est disponible, on vous téléphone et vous avez 48 heures pour passer le prendre.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CHIBOUGAMAU

UN TEMPLE DE LA CULTURE

par Lise Matte
technicienne
en documentation



PRÉSENTATION

Déjà, en 1981, un projet de rénovation de la bibliothèque municipale naissait, mais, pour plusieurs raisons, resta à l'état embryonnaire. Ce n'est qu'en 1989 que le projet

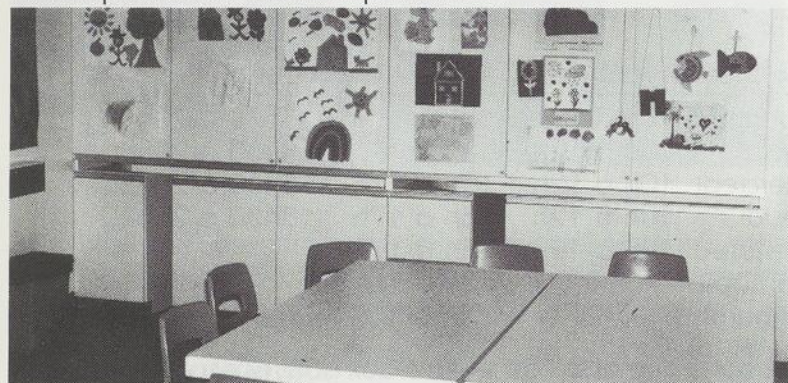
resurgira pour finalement se concrétiser en octobre 1990, grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles, dans le cadre du Programme d'aide aux bibliothèques.



Extérieur de la bibliothèque



Les activités d'animation sont aussi très populaires auprès de la population chibougamoise. L'Heure du conte initie les enfants d'âge préscolaire à la lecture. Une exposition permanente d'artistes locaux nous en fait connaître le talent. Des expositions d'artistes provenant des régions avoisinantes ou d'ailleurs en province nous permettent également d'admirer leurs oeuvres. Ateliers d'astronomie, visites de classe ou de groupe, session d'initiation à la recherche en bibliothèque font que les résidents, résidentes utilisent pleinement leur bibliothèque et ne se gênent pas pour la faire visiter quand l'occasion se présente.



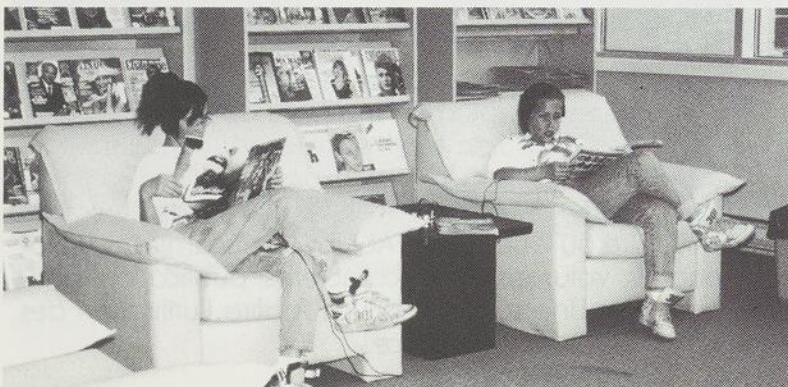
Local «Heure du conte»



Section enfants

COLLECTION D'HISTOIRE LOCALE

La bibliothèque possède une collection de documents sur l'histoire locale, afin d'aider les usagers, usagères dans la poursuite de leurs recherches sur l'histoire de la région. À cet effet, elle abrite les archives de la Société d'histoire régionale de Chibougamau.



Coin périodiques et écoute de disques compacts

Librairie Garneau

LIBRAIRIE AGREEE

UN RÉSEAU DE SERVICES DANS UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES

DES STRUCTURES SOLIDEMENT ÉTABLIES
DEPUIS DES DÉCENNIES

UN PERSONNEL ACCUEILLANT, DYNAMIQUE
ET COMPÉTENT

DES SERVICES L'OFFICE PERSONNALISÉ
LA COMMANDE SPÉCIALE

DES LIVRES TOUJOURS PLUS DANS
TOUTES LES DISCIPLINES

Région 02 :

Place du Royaume 1401, Boul. Talbot
Chicoutimi, Qué. G7N 4C1 Tél.: (418) 549-7196 / Fax: 549-2895

Région 03 :

24, Côte de la Fabrique
Québec, Qué. G1R 3V7 Tél.: (418) 692-1245 / Fax: 692-4586

Région 03 :

Place Québec 5, Place Québec
Québec, Qué. G1R 4X5 Tél.: / Fax: (418) 524-3773

Région 04 :

Carrefour des Bois-Francs 475, est Boul. Jutras
Victoriaville, Qué. G6P 7H4 Tél.: (819) 758-9449 / Fax: 758-0997

Région 05 :

Carrefour de l'Estrie 3050, Boul. Portland
Sherbrooke, Qué. J1L 1K1 Tél.: (819) 569-9957 / Fax: 569-9364

Région 06 :

1691, est Rue Fleury
Montréal, Qué. H2C 1T1 Tél.: (514) 384-9920 / Fax: 384-4377

Région 06 :

Place Versailles 7275, est Rue Sherbrooke
Montréal, Qué. H1N 1E9 Tél.: (514) 351-0350 / Fax: 351-0351

Région 06 :

Complexe Desjardins C.P. 393
Montréal, Qué. H5B 1B5 Tél.: (514) 288-4844 / Fax: 288-7781

Région 15 :

Carrefour du Nord 900, Boul. Grignon
St-Jérôme, Qué. J7Y 3S7 Tél.: (514) 432-9100 / Fax: 432-6776

Région 16 :

Les Promenades St-Bruno 243, Boul. Les Promenades
St-Bruno-de-Montarville, Qué. J3V 5K3
Tél.: (514) 653-0546 / Fax: 653-7319

Région 16 :

Les Promenades de Sorel 450, Boul. Poliquin
Sorel, Qué. J3P 7R2 Tél.: (514) 746-8771 / Fax: 746-5778

Région 13 :

Centre d'achats Duvernay 3100, Boul. de la Concorde
Laval, Qué. H7E 2B8 Tél.: (514) 661-6000 / Fax: 661-3250

Région 07 :

Les Galeries de Hull 320, Boul. St-Joseph
Hull, Qué. J8Y 3Y8 Tél.: (819) 770-4058 / Fax: 770-8058

Région 12 :

Les Galeries Chagnon 300, Côte du Passage
Lévis, Qué. G6V 6Y8 Tél.: / Fax: (418) 837-5538

POUR PLUS D'INFORMATION

MONTRÉAL : (514) 384-9920 QUÉBEC (418) 692-1245

UN PEU D'HISTOIRE

Fondée en 1954, la Ville de Chibougamau compte aujourd'hui 8 855 personnes, presque toutes de langue française. Chibougamau est une ville à vocation minière et forestière. Située à quelque 200 km du Lac-St-Jean et 340 km de l'Abitibi, Chibougamau, par sa situation géographique, ouvre la porte à la Route du Nord vers la Baie James.

Quant à la bibliothèque, elle fut fondée en 1961. Désirant laisser un apport culturel dans son milieu, M. Larry Wilson, prospecteur, a offert généreusement l'ancien bâtiment qui abrita la bibliothèque jusqu'en 1990.

Les dons reçus à l'époque ont servi à monter la collection initiale. L'administration est prise en charge par la municipalité. Le local est restreint: 120,6 m² pour une collection de 13 301 livres et brochures.

NOUVEL ÉDIFICE

Le 15 octobre 1990, la bibliothèque est ouverte officiellement au public. Le nouvel édifice est fait de dryvit peinturé beige et de verres teintés bleus. L'architecte de la firme «Les maîtres d'oeuvre» de Chicoutimi, M. Jean Maltais, a situé la bibliothèque à l'angle de deux rues très achalandées par la population. Les travaux furent effectués par les entreprises Adélarde Ouellet de Dolbeau. Avec ses colonnes à l'entrée principale, l'édifice nous semble un temple antique, le Temple de la Culture.

COLLECTION

La nouvelle bibliothèque offre une superficie de 666 m² (80% de la norme). Annuellement, nous comptons 2 054 abonné-e-s, dont 531 enfants de moins de 12 ans, 1 513 adultes et 10 usagers non résidents. Cet achalandage donne un nouvel essor au niveau culturel à notre bibliothèque.

Au 31 décembre 1992, nous avons fait 39 850 prêts, ce qui représente une augmentation de 47%. Notre collection comprend:

- publications officielles:	309
- journaux et périodiques:	88
- disques compacts:	300
- volumes:	18 555

Théoriquement, nous devrions atteindre en 1999 la norme de 80%, soit un total de 37 000 volumes. Cependant, considérant le bris et le vol de volumes, notre objectif ne pourra être atteint.

PÉNALITÉ

En cas de perte d'une carte, l'usager, usagère doit déboursier 1 \$ pour s'en procurer une autre. Une amende de 0,10 \$ par jour, pouvant aller jusqu'à un maximum de 2 \$ par livre, est imposée aux retardataires. Après un mois de retard, une facture est envoyée au retardataire ou à la

retardataire par la trésorerie au montant de 10 \$ plus les intérêts, facture additionnelle à chaque mois impayé.

À noter qu'un dépôt de 10 \$ est exigé pour les gens de l'extérieur, lequel leur est remis lors de leur départ.

HEURES D'OUVERTURE

Les heures d'ouverture de la bibliothèque permettent aux Chibougamais, Chibougamoises de fréquenter leur bibliothèque sur une période de sept (7) jours.

TABLEAU

Le jour	Avant-midi	Après-midi	Le soir
Lundi	10h à 12h	13h à 17h	18h30 à 20h30
Mardi	10h à 12h	13h à 17h	18h30 à 20h30
Mercredi	10h à 12h	13h à 17h	18h30 à 20h30
Jeudi	10h à 12h	13h à 17h	18h30 à 20h30
Vendredi	10h à 12h	13h à 17h	
Samedi		13h à 16h	
Dimanche		13h à 16h	

À noter que le soir est réservé aux adultes et aux étudiants, étudiantes de 12 ans et plus seulement.



Comptoir de prêt

PERSONNEL

Les services techniques sont assumés par une technicienne en documentation et un commis. Viennent s'ajouter à cette équipe deux préposées à la clientèle, qui effectuent les heures en soirée et en fin de semaine.

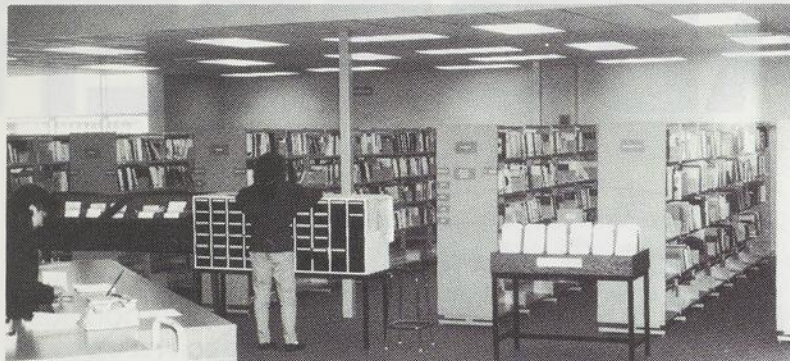
SERVICES

Les services offerts à la bibliothèque sont, pour les adultes, le prêt de trois documents et de deux bandes dessinées; pour les enfants, deux volumes. La durée du prêt est de trois semaines. Parmi les autres services, mentionnons l'audition de musique sur place, le système au laser, la consultation de périodiques, les livres de références, les prêts entre bibliothèques (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue), volumes anglais; volumes à gros caractères; publications gouvernementales. Une salle de travail facilite l'utilisation des ouvrages de référence sur place.



AUTRES SERVICES

Moyennant un déboursé de 0,25\$ la copie, les usagers, usagères peuvent recourir au service de photocopies, mis à la disposition du public.



Section adultes

La bibliothèque offre aussi deux salles polyvalentes, dont l'une est réservée à la tenue d'ateliers ou d'activités particulières et l'autre, pour la présentation d'expositions.

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Depuis janvier 1993, les organismes du milieu qui le désirent peuvent se rendre à la bibliothèque pour y tenir une exposition sur un thème ou un sujet donné ou encore un kiosque pour faire connaître leur mouvement ou une activité en particulier.

OEUVRE D'ART

Une oeuvre d'art orne l'entrée de la Bibliothèque. L'artiste, Mme Louise Saulnier, de Jonquière, fut choisie pour l'exécution de l'oeuvre d'art, ayant pour titre: «Eau de cuivre». Laissons l'artiste nous décrire elle-même son oeuvre.



Oeuvre d'art à l'entrée de la bibliothèque

«L'oeuvre présentée est localisée à la fois à l'entrée intérieure et extérieure de la Bibliothèque municipale. Il s'agit d'une sculpture au plancher, à la fois tridimensionnelle et bidimensionnelle. Le traitement de plancher part de l'entrée principale extérieure jusqu'au comptoir du prêt, en sillonnant l'axe central du hall de l'édifice.

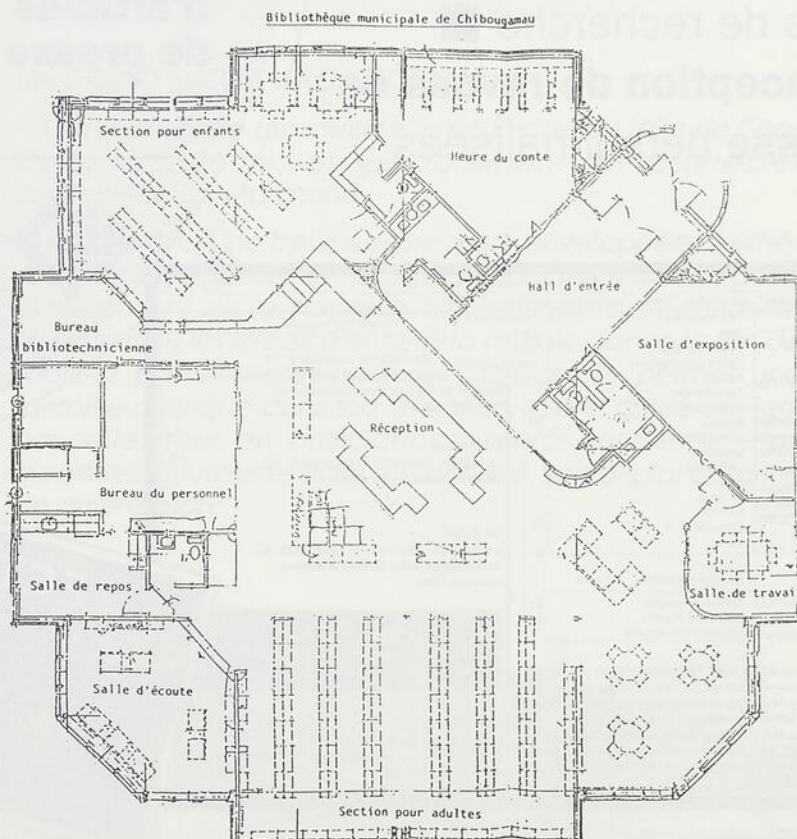
La couleur du recouvrement du sol de l'axe central est bleu foncé et déborde légèrement sur les deux planchers des salles adjacentes, en offrant un dégradé turquoise et vert. Ces couleurs symbolisent l'eau, le minerai et la forêt, qui sont les principales richesses de la ville.

À l'extérieur de l'édifice, à la droite des portes, un bloc brut de minerai pur de cuivre est le premier élément d'une série de sept composant la sculpture.

La deuxième pierre, un bloc brut de minerai vert de cuivre, est située à gauche, dans le vestibule. La troisième pierre est un bloc brut de minerai blanc avec des lignes d'or sur la surface. Les quatre dernières pierres sont taillées sous forme de plaques dans du granite vert et sont encastrées dans le plancher.

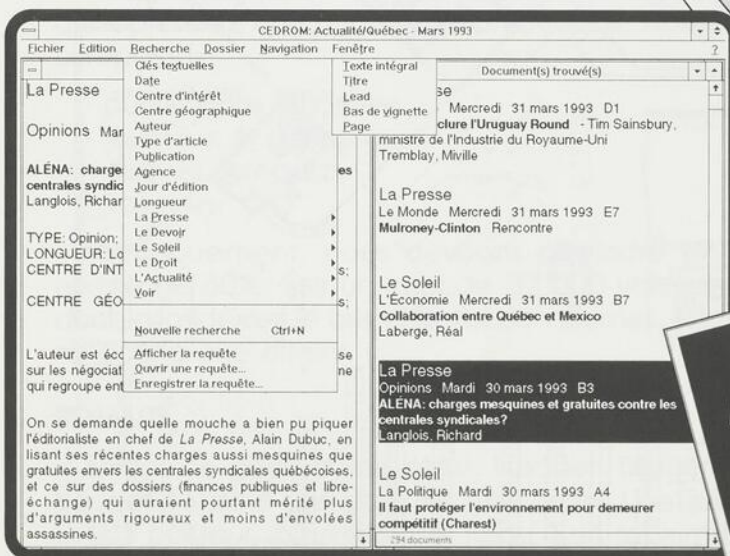
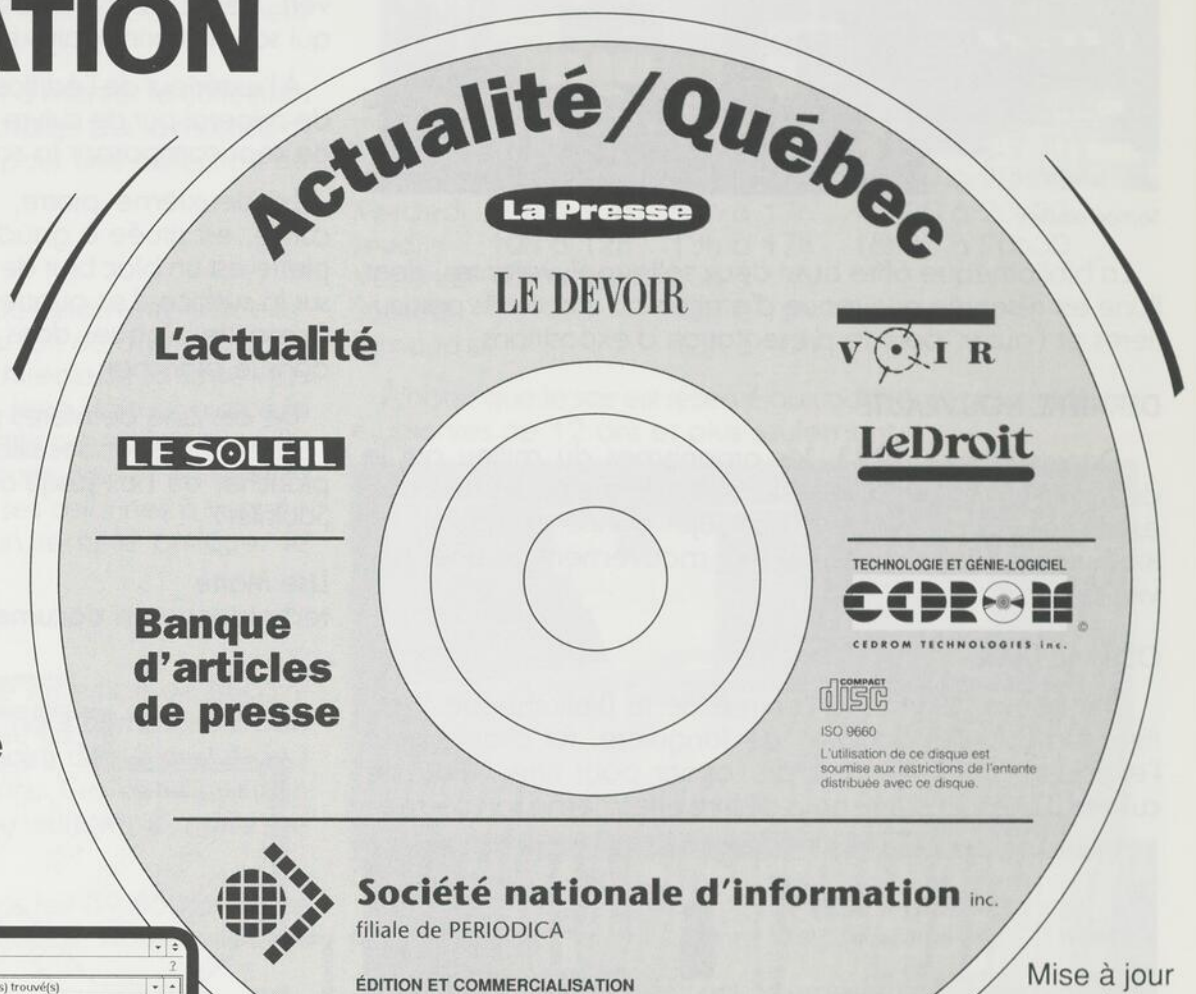
De ces cinq dernières pierres, situées du côté gauche de l'entrée, naissent des sillons de laiton qui courent le long du plancher du hall jusqu'au comptoir du prêt.» (Dixit Louise Saulnier)

Lise Matte
technicienne en documentation



UNE NOUVELLE FAÇON D'ABORDER L'INFORMATION

Accès électronique au
texte intégral de la
presse d'actualité ■
Recherche instantanée
sur micro-ordinateur
■ Repérage de toute
information grâce à 30
clés de recherche ■
Conception de revues de
presse personnalisées



Mise à jour
cumulative
mensuelle

LECTEUR CD-ROM GRATUIT
AVEC TOUT NOUVEL ABONNEMENT AU CD ACTUALITÉ/QUÉBEC
AU PRIX RÉGULIER DE 2650\$
LA QUANTITÉ DE LECTEURS GRATUITS EST LIMITÉE À 50.
COMMANDEZ DÈS MAINTENANT!
VALABLE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1993.



Société nationale d'information inc.
filiale de PERIODICA

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CAP-DE-LA-MADELEINE



par Francine Marcouiller

LE CONTEXTE

Cap-de-la-Madeleine, une ville de 35 000 de population, voisine immédiate de Trois-Rivières, située au cœur du Québec, occupe depuis le 4 décembre 1992, de tout nouveaux locaux pour desservir sa clientèle. Après 30 ans d'existence du service de bibliothèque, ce nouvel édifice était plus qu'essentiel.

En 1984, déjà des plans concernant une relocalisation de la bibliothèque avaient été élaborés pour régler des problèmes d'espace. Malheureusement, ce projet n'a pas eu de suite. Les problèmes de superficie n'ont fait que s'amplifier jusqu'à nuire considérablement au service.

En effet, depuis deux ans, 70% des nouvelles acquisitions étaient entreposées au sous-sol et, de ce fait, n'étaient pas accessibles aux usagers. Malgré un élagage, le rayonnage ne permettait plus de contenir les nouveautés. On ne pouvait pas non plus ajouter d'étagères, puisqu'il n'y avait plus de plancher de disponible. Nous n'avions que 12 places assises en tout et pour tout et un minuscule comptoir de prêt.

La partie publique de la bibliothèque n'occupait que 250 m². Pourtant, notre collection n'était pas si mal en point comparativement au reste, puisque nous comptons plus de 50 000 documents.

LES NOUVEAUX LOCAUX

La nouvelle bibliothèque faisait partie d'un projet global avec le Service des loisirs et la Cour municipale qui eux aussi se trouvaient en pénurie d'espace. La partie dévolue à la bibliothèque occupe 1 805 m² du nouvel édifice, soit 91% des normes du ministère de la Culture. L'investissement pour cette partie spécifique a été d'environ 1 860 000\$. Ajoutons à cela 247 000\$ pour l'équipement et le mobilier. La subvention du ministère de la Culture a été de 72% de ces montants.

C'est ainsi que la municipalité, pour des coûts relativement modestes, a pu donner à ses citoyens un tel équipement culturel. Pour décrire ce nouvel édifice, je laisserai la parole à une résidente de notre ville dont la lettre est parue dans les journaux locaux.



UN GRAND SUCCÈS ARCHITECTURAL

Lettre adressée aux décideurs de l'Hôtel de Ville de Cap-de-la-Madeleine, et spécialement à l'architecte-concepteur, M. Marchand.

Félicitations! Une belle surprise toute enveloppée d'esthétique et d'élégance, en plus d'être fonctionnelle. Je parle évidemment de la nouvelle bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine. Dès le hall d'entrée, la murale donne le ton de sobriété par le matériau choisi mais qui se permet une fantaisie artistique dans son utilisation: l'acier cuivré devient bas-relief tout en ondulations, tantôt saturé de jeux d'ombres et lumières dans son dentelé, tantôt plat et satiné en arrière-plan.

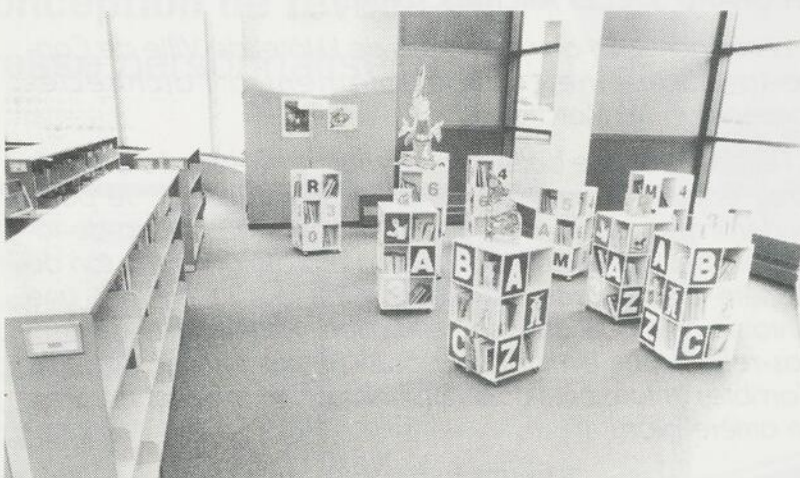


Les salles de la bibliothèque donnent des zones feutrées et lumineuses. La partie avant caractérise l'aspect architectural de l'édifice par sa belle fenestration enchassant une rotonde de blocs de verre. De l'intérieur, ce demi-cercle de «crystal magique» insérant des gradins, s'emploie à échafauder, selon l'imagination des occupants, mille histoires fabuleuses à rêver ou à vivre...



La population (grands et petits) semble apprécier hautement les lieux et les heures d'ouverture, surtout le dimanche il y a foule. Bravo, on avait déjà un lieu de recueillement très recherché, pourquoi pas un deuxième «sanctuaire», celui-là de la connaissance, puisqu'elle est une réponse à une question!

**Fernande Grenier
Cap-de-la-Madeleine**



L'ACHALANDAGE

Nous pouvons maintenant comptabiliser le nombre réel de visiteurs au moyen d'un compteur intégré au système antivol. Force est d'admettre que l'achalandage est croissant; il reste toutefois un problème à résoudre: le manque de personnel.

Nous avons l'an dernier, une moyenne de 70 nouveaux abonnés résidents par mois. Pendant les 5 mois qui se sont

écoulés depuis l'ouverture du 4 décembre dernier, nous avons enregistré plus de nouveaux abonnés que pour toute l'année 1992, malgré les services réduits et le temps d'attente parfois très long au comptoir de prêt. Nous prêtons presque le double de documents par rapport aux mêmes mois l'an dernier, soit une moyenne de 12 000 documents par mois pour 3 000 emprunteurs et 5 000 visiteurs environ. Les non-résidents abonnés eux, diminueront probablement cette année, car depuis janvier, la tarification pour l'abonnement est passée de 10\$ à 50\$.

Ces chiffres peuvent sembler n'illustrer qu'un achalandage restreint étant donné la population et c'est vrai. Cependant, le personnel lui, est resté le même: 2 commis et 2 techniciens en documentation. Nous sommes loin des normes



préconisées d'un employé par 2 000 h. Évidemment, nous ne pouvons suffire à assurer un service de base diversifié puisque tout le monde doit oeuvrer au comptoir de prêt et au remplacement des livres. Nous avons dû interrompre le service de suggestions d'achats et de réservations. La référence et l'animation, interrompus depuis l'automne dernier n'ont pu reprendre. Pourtant, nos objectifs demeurent de doubler l'achalandage, mais au prix de quelles diminutions. De plus, la tradition de la bibliothèque n'a su s'établir au fil des ans parce que le service a toujours été déficient, c'est pourquoi malgré les nouveaux locaux, nous ne pouvons avoir automatiquement 50% de la population d'abonnés; il y a du rattrapage à faire.

LA SUITE DU DÉVELOPPEMENT: DU RATTRAPAGE À FAIRE

À pas lents, nous sommes engagés dans un processus d'informatisation de nos activités, mais qui fera l'entrée des données? Nous nous posons encore la question. Le problème récurrent du personnel refait surface ici encore. Bien sûr, le ministère de la Culture a fait adopter par la municipalité un plan de développement du service dans le cadre du projet de construction.

Afin de maintenir l'harmonie des relations, ce plan «minimaliste» prévoit un total de 12 employés, impliquant l'embauche de 7 personnes de plus réparti sur 6 ans. Il serait



souhaitable sinon indispensable que le plan de développement soit devancé. Nous croyons qu'une fois réglée la question du personnel et une fois le service informatisé, la bibliothèque aura le vent dans les voiles. Mais nous devons nous donner encore 2 ans pour atteindre notre rythme de croisière; nous partons de loin.

QUELQUES STATISTIQUES DE L'AN DERNIER

TABLEAU

Ce tableau illustre bien le rattrapage à faire. Nos objectifs sont de rejoindre au moins la situation régionale en 1995 et qui sait peut-être nous situer dans les moyennes provinciales? Pour cela, il faut un sérieux coup de barre en ce qui concerne le nombre d'usagers. Quant à l'atteinte des normes, qu'on les donne comme situation minimale de fonctionnement ou comme idéal à atteindre, soyons réalistes, nous en sommes loin, et ce, pour plusieurs d'entre elles même dans un futur à moyen terme. Nous ne figurerons pas demain au palmarès des bibliothèques modèles si ce n'est pour l'effort entrepris.

- Acceptation du projet au sommet Socio-Économique Régional: Avril 1989
- Début des travaux: Avril 1992
- Inauguration: 4 décembre 1992
- Superficie: 1 805 m² (incluant des espaces communs avec les autres services)
- Collection: 50 208 volumes en déc. '92 (prévu '93: 55,000)
- 2 313 cassettes en déc. '92 (prévu '93: 2 500)
- Postes d'écoute sur place: 15
- Places assises: 100
- Budget d'acquisitions: 110 000\$
- Budget total: 466 000\$

- Usagers inscrits Région 04: 16.3 %
- Cap-de-la-Madeleine: 7.3 % prévu en 1993: 12.0 %
- Livres par tête Région 04: 2.09
- Cap-de-la-Madeleine: 1.32 prévu en 1993: 1.8
- Prêts par tête Région 04: 4.32
- Cap-de-la-Madeleine: 2.56 prévu en 1993: 4.32



Les
Encyclopédies
Populaires inc.

ATLAS 1992-1993

10 volumes (parus: vol. 1 à 7)
3 histoires par volume

30 cassettes (parues: 1 à 21)
3 cassettes par volume

Nous sommes les distributeurs exclusifs des ouvrages proposés ici et les fournisseurs autorisés de toutes les institutions publiques. Hors-réseau des librairies.

Nous vous offrons un service de consultation de nos ouvrages pour une période de 30 jours.

Nous remplaçons chaque forme pouvant manquer à une de vos séries, jusqu'à épuisement de l'édition.

Nous vous rappelons que nous assumons les frais d'appels, d'où qu'ils viennent et les frais de livraison, partout au Québec et au Canada.

LES PLUS BEAUX CONTES DU MONDE

En 10 volumes, 30 contes les plus célèbres, magnifiquement illustrés par des dessins originaux, aux traits suggestifs et aux couleurs pastels. Un ouvrage qui contribuera à élargir l'univers des enfants et à développer leurs capacités de réflexion et d'imagination.

Toutes les histoires sont racontées par l'excellente comédienne Marlène Jobert, spécialiste des récits pour enfants. Sa voie agréable est facile et passionnante à écouter.

Blanche-Neige
Le Petit Pousset
Cendrillon
Les Trois Petits Cochons
La Belle au bois dormant
Le Petit Chaperon rouge
La Belle et la Bête
Boucle d'Or et les trois ours
La Chèvre de Monsieur Séguin
Peau d'âne
Pinocchio
Le Chat botté
Hansel et Gretel
La Petite Fille aux allumettes
Le Loup et les Sept Biquets
Le Livre de la Jungle
Alice aux pays des merveilles
Riquet à la Houppe
Les Habits neufs de l'Empereur
Robin des Bois
Barbe-Bleue
Ali Baba et les Quarante Voleurs
Guliver chez les Géants
La Princesse et le crapaud
Aladin et la lampe merveilleuse
Le Vilain Petit Canard
Peter Pan
Le Joueur de flûte

533, rue Sud, Cowansville, Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809



LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE LA PRAIRIE... DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTÉE



Marie-Josée
Benoit

Depuis l'inauguration le 17 octobre 1992, l'intérêt de la population pour sa nouvelle bibliothèque ne cesse de croître, ainsi qu'en témoigne les dernières statistiques semestrielles du service de prêt. Par exemple, comparativement à la même période en 1992, le prêt et les abonnements connaissent respectivement une augmentation de 30% et de 90%. Depuis le début de l'année, il s'effectue une moyenne de 613 prêts par jour et de 110 nouveaux abonnements par mois.



Comptoir du prêt.

BREF HISTORIQUE

Cette popularité s'explique certainement par les nombreux avantages reliés aux nouveaux locaux d'une superficie totale de 1 044 mètres carrés, permettant de desservir plus adéquatement les 14 300 citoyens de La Prairie en matière d'activités culturelles. Logée depuis sa création en 1985, dans un édifice répondant seulement à 24% de la norme, l'exiguïté des locaux devint un frein au développement de la bibliothèque, qui malgré tout connaissait des

progrès importants. Le projet de construction débuta en 1989 et une demande de subvention au ministère des Affaires culturelles fut présentée en 1990, qui accordée, permit la réalisation du projet en 1992. Dans le cadre du programme d'aide aux équipements culturels, le ministère a financé 75% des coûts admissibles, soit une subvention de 1 067 000\$, la Ville de La Prairie assumant la différence des coûts évalués à 1,8 million.

DESCRIPTION

De forme octogonale, le bâtiment possède un recouvrement en brique et une fenestration imposante. Il est juxtaposé au centre communautaire avec lequel il partage un



Section des jeunes.

hall d'entrée, localisé à proximité de trois écoles primaires et d'une polyvalente, le tout formant un complexe socioculturel qui favorise l'accès aux activités récréatives et culturelles.

En plus de recevoir une collection variée de plus de 33 000 documents qui pourra s'enrichir de quelque 15 000



Vue extérieure de la bibliothèque et du centre communautaire.



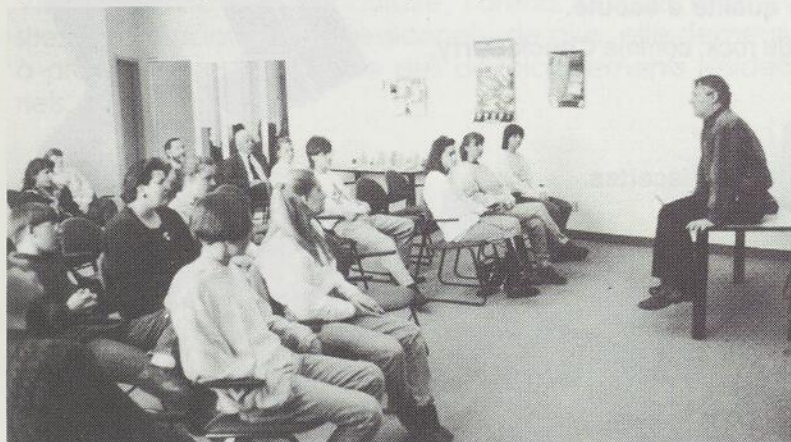


Animation sur les instruments de musique pour un groupe d'élèves.

titres, la bibliothèque dispose d'espaces distincts de lecture ou de travail pour les adultes, les jeunes et les enfants ainsi qu'une salle d'animation, polyvalente et accessible en dehors des heures d'ouverture. Le comptoir de prêt est situé au centre d'un aménagement vaste et bien éclairé d'où gravitent, en périphérie, les différents espaces comprenant le mobilier et les étagères de livres où le bleu prédomine créant une atmosphère agréable, propice à la lecture ou au travail.

DES SERVICES

La bibliothèque offre à ses usagers les services de prêt, de référence, de réservation et de suggestion d'achat de volumes ainsi que des activités d'animation. Les heures d'ouverture sont actuellement de 34 heures par semaine, réparties du lundi au samedi. Une équipe de cinq employées à temps partiel, d'une technicienne en documentation et d'une bibliothécaire professionnelle compose le personnel qui assure les services au quelque 8 000 abonné-e-s de la bibliothèque, soit 55% de la population. Au cours de l'année 1992, ceux-ci ont emprunté 122 336 livres et périodiques, ce qui représente 8.55 prêts par résident.



Salle polyvalente lors d'une rencontre d'auteur.

Présentement, la collection comprend:

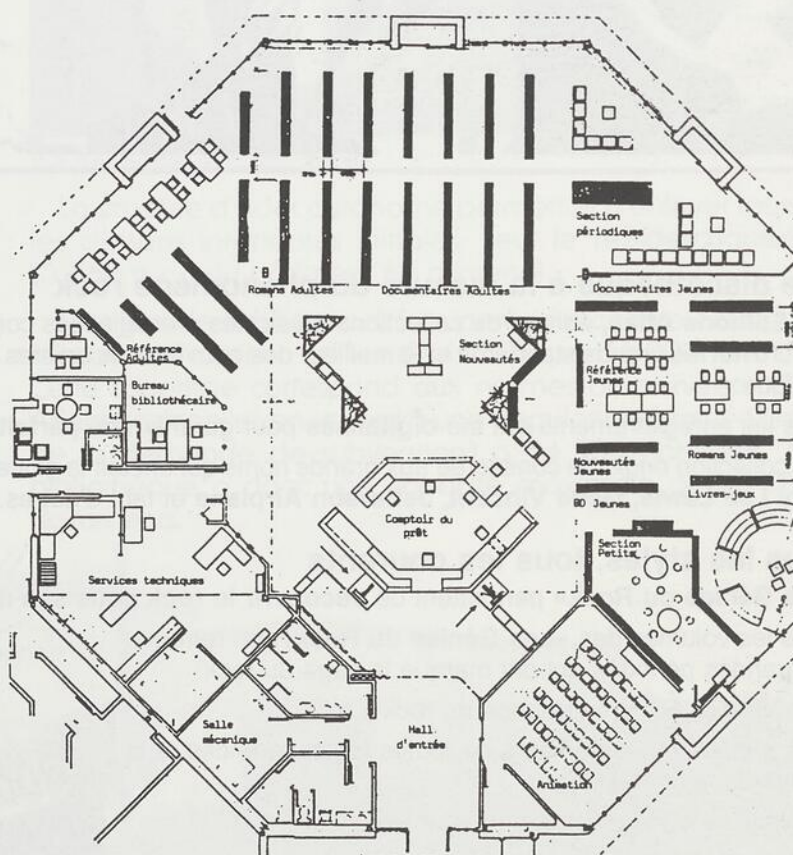
- 33 311 documents dont 20 088 pour adultes et 13 223 pour jeunes;
- 64 abonnements à des périodiques;
- 336 ouvrages de référence;
- des livres en gros caractères.

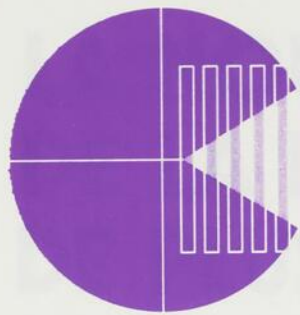
DES PROJETS

Étant désormais dotée d'une infrastructure adéquate, nos priorités de développement pour l'avenir sont les suivantes:

- Implanter un système informatique de gestion de l'ensemble des opérations de la bibliothèque;
- Développer de nouvelles collections et enrichir celles existantes (livres-cassettes, audiocassettes, vidéocassettes, location de best-sellers, ouvrages de référence, etc.);
- Structurer un programme d'animation permanent;
- Augmenter les heures d'ouverture, le dimanche par exemple.

PLAN - BIBLIOTHÈQUE DE LA PRAIRIE





Les
Encyclopédies
Populaires inc.



ATLAS

PHILIPPE AUZOU

ALPHA

LIVRES DE PARIS – HACHETTE

LES GÉNIES DU
ROCK
LEUR MUSIQUE, LEUR VIE, LEUR ÉPOQUE

533, rue Sud, Cowansville, Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809

NOUVEAUTÉ ATLAS 1993

Depuis sa création dans les années 50, le rock'n roll, aujourd'hui devenu le rock, évolue sans cesse sans pour autant renier ses racines musicales que sont le blues et le country and western.

Musique symbole de la Nouvelle génération, il est le **reflet** d'un nouveau mode de vie et le **témoin** de tous les grands courants de notre société.



Toutes les rockstars: leur vie, leur rôle

«Les Génies du Rock» pour vivre l'aventure musicale la plus extraordinaire de notre temps.

Grâce aux volumes on découvre la vie des stars et leur **carrière étonnante**, on apprend tout des grands managers qui ont su porter certains noms au sommet.

On comprend **les grands mouvements du rock** et les raisons qui ont poussé certains chanteurs tels **Joan Baez** ou **Bob Dylan** à s'engager publiquement à travers leurs chansons.

Leur vie et leur carrière sont retracées dans les volumes reliés.
6 volumes (paru: 1) 116 disques compacts (parus: 18)

Une discothèque à la mesure du phénomène rock

Les Éditions Atlas, éditeur de collections musicales prestigieuses comme le jazz et le blues publient aujourd'hui les grands standards et le meilleur des oeuvres des artistes qui ont réellement marqué cette musique.

Tous les enregistrements ont été **digitalisés** pour garantir une **parfaite qualité d'écoute**.

Une collection originale consacrée aux grands noms qui ont fait la gloire du rock, comme **Chuck Berry**, **Jerry Lee Lewis**, **Gene Vincent**, **Jefferson Airplane** et tant d'autres.

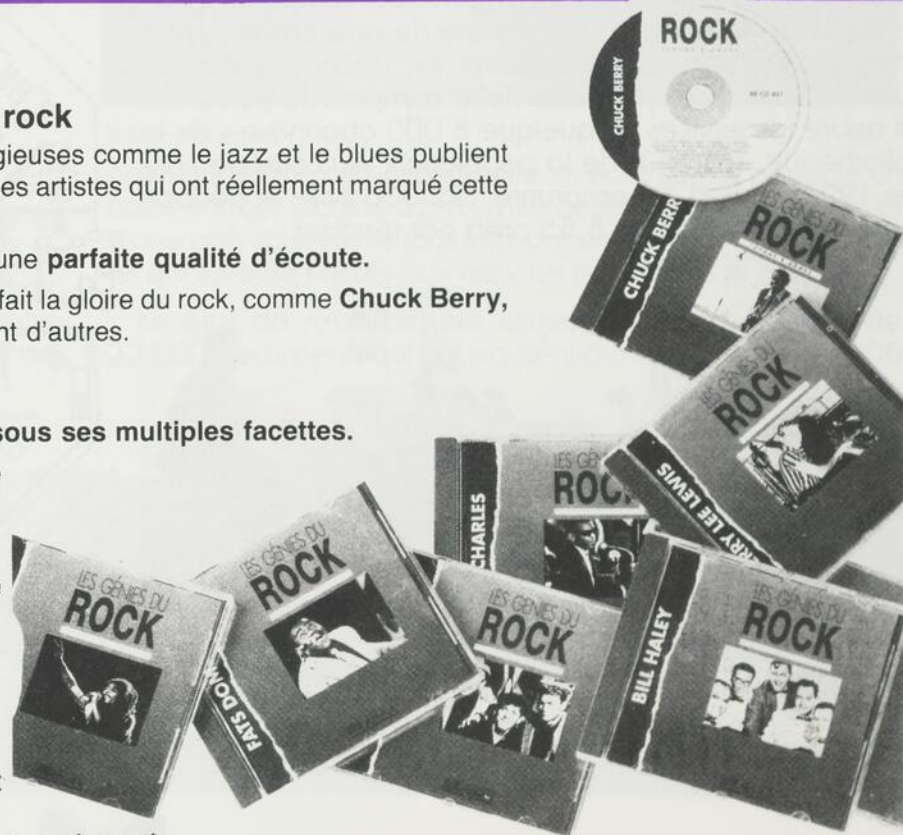
Tous les styles, tous les courants

«Les Génies du Rock» permettent de **découvrir le rock sous ses multiples facettes**.

Dans les volumes des «Les Génies du Rock», on retrouve les grandes périodes qui ont marqué la saga du rock:

- Les années 50: la naissance du rock'n roll.
- Les années 60: les années de toutes les espérances et le début de la contestation.
- L'influence de la musique noire américaine.
- Les années 70 (I): du rock symphonique à la new wave.
- Les années 70 (II): du hard rock aux mélodistes du rock.
- Les années 80: l'ère de la technologie et le rock en France et en Allemagne.

«Les Génies du Rock», *la collection référence de l'aventure du rock.*



LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BOISBRIAND



Ghislaine
Lauzon.

PRÉSENTATION DE LA VILLE DE BOISBRIAND

La ville de Boisbriand, située à environ 10 km au nord de l'Île de Montréal, est bornée par un carrefour routier de trois autoroutes: l'autoroute 13 à l'ouest, l'autoroute 640 au nord et l'autoroute 15 à l'est; au sud, Boisbriand longe la rivière des Mille-Îles sur un parcours de 5 km. Cette ville constitue donc un trait d'union entre la grande région métropolitaine et les Laurentides.

Boisbriand, ville de 21 124 habitants, se compose surtout de jeunes familles et la moyenne d'âge des résidents est de 29 ans.

HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

En 1977, le Centre d'amitié et d'entraide de Boisbriand mit sur pied une Cantine du livre. Sise dans un chalet de parc, elle passa sous l'égide du Service des Loisirs de la municipalité dès 1978.

En mars 1989, un terrible incendie détruisit complètement la petite cantine.

Dès lors, une bonne volonté politique et une subvention du ministère des Affaires culturelles permirent:

- de construire une bibliothèque;
- d'engager du personnel spécialisé;
- d'informatiser les services;
- de monter la collection.

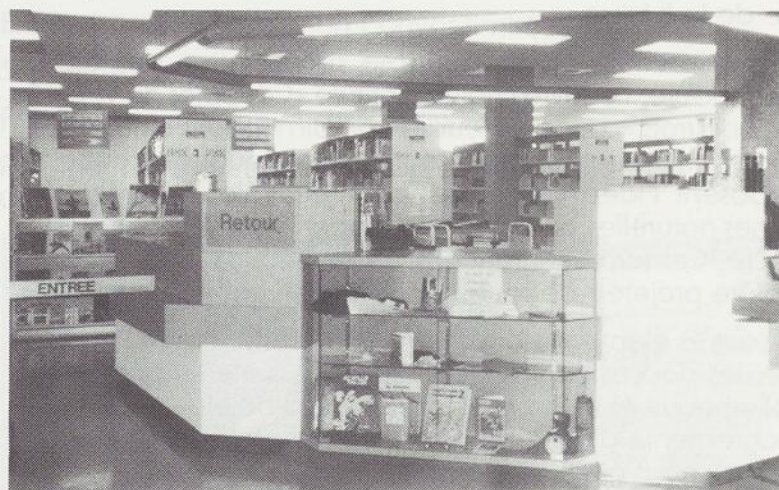
CHOIX DE L'EMPLACEMENT

La bibliothèque se situe au coeur même du carrefour le plus fréquenté de la localité: elle voisine avec l'Hôtel de Ville, le Centre communautaire, l'aréna, un parc et divers sites commerciaux et professionnels; de plus, elle demeure à proximité de l'ensemble des développements résidentiels.

Construite sur une des principales artères du centre-ville, la bibliothèque est accessible soit par voies piétonnières, pistes cyclables, transport en commun et familial.

DIMENSIONS ET AMÉNAGEMENT

La bibliothèque est en partie implantée dans un édifice municipal réaménagé et agrandi. En effet, la bibliothèque est érigée sur l'ancien site de la caserne de pompiers.



Vue d'ensemble de la bibliothèque.

La structure d'acier autonome permettait d'enlever toutes les cloisons intérieures initiales; seul le rez-de-chaussée (3 886 p.c.) du bâtiment fut conservé.

Un ajout de 6 884 p.c. à la superficie existante nous permet donc d'avoir un édifice de 10 770 p.c. (1 000,5 m.c.). Cette superficie correspond aux normes du ministère des Affaires culturelles en regard à une population évaluée (lors de la demande de subvention) à 14 500 habitants. La bibliothèque a donc une capacité maximale de 50 000 documents.



Extérieur de la bibliothèque.



Toutefois, une charpente d'agrandissement (fondation et structure) fut prévue pour recevoir un étage futur de 6 884 p.c. C'est ce qui permettra, dans une seconde phase, d'atteindre une capacité de 17 654 p.c. (1 640 m.c.) pour une population de 25 000 habitants.

L'agrandissement actuel est principalement latéral, afin d'étendre la façade, d'effacer la présence de l'ancienne caserne et de faciliter l'intégration de la bibliothèque à son environnement.

La bibliothèque est donc un édifice remarquable qui, par sa brique blanche et grise, s'affirme au milieu d'un terrain composé d'un parc et d'un stationnement spacieux.

Vue de l'extérieur, une élévation centrale agrémentée de fenêtres permet d'introduire la nature dans la vie quotidienne. À l'intérieur, suspendue au plafond de ce hall d'entrée, l'oeuvre d'art contribue à préserver l'unité architecturale de la bâtisse.

Dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture, l'oeuvre choisie s'intitule «Coupoles de vert». Il s'agit de trois «coupoles-feuilles» de dimensions différentes, peintes en transparence sur feuille d'acrylique; ces coupoles proposent l'idée de formes architecturales inspirées de formes naturelles, soulignant le rapport entre la nature et la culture. Ces formes vivent par le mouvement même de la lumière projetée de toutes parts.

D'autres éléments concourent également à préserver l'unité: les douces teintes de pêche, gris perle et bleu de la bibliothèque et le muret d'entrée, garni de plantes diverses et agrémenté d'un immense aquarium, créent un oasis de détente pour petits et grands lecteurs.

C'est en longeant ce muret que l'utilisateur s'achemine vers le comptoir de prêt. Le service d'aide aux lecteurs y est intégré et notre devise, bien en vue, incite l'utilisateur à s'y référer au besoin: «Une question... une réponse avec plaisir!»

Du comptoir, les usagers peuvent ensuite se diriger vers les sections de leur choix: à gauche adultes et audiovisuel, à droite jeunes; devant eux, le catalogue sur support informatique permet aux abonnés d'effectuer leurs recherches grâce aux cinq terminaux mis à leur disposition.



Comptoir de prêt.

La signalisation aide également les lecteurs à localiser rapidement dans chacune des sections l'emplacement des ouvrages convoités: documentaires, romans, ouvrages de référence ou périodiques.

Deux salles de travail (une chez les adultes et l'autre chez les jeunes) peuvent être utilisées au besoin par les groupes ou les individus en quête d'une plus grande tranquillité.

De larges baies vitrées ont judicieusement remplacé les portes de garage de la caserne. Cette abondante fenestration et les 89 places assises permettent aux citoyens de s'installer confortablement pour mieux se délecter de lecture.

PERSONNEL DE LA BIBLIOTHÈQUE ET HEURES D'OUVERTURE

Le personnel de la bibliothèque se compose ainsi:

- un bibliothécaire professionnel;
- deux coordonnatrices formées en techniques de la documentation;
- trois préposées à temps complet;
- trois préposées à temps partiel;
- une préposée réserviste;
- une commis-dactylo;

ce qui représente l'équivalent de 8,5 employés à temps plein.

De septembre à mai, la bibliothèque offre 43,5 heures d'ouverture par semaine, réparties sur sept jours.

Durant la période estivale, la bibliothèque offre 33,5 heures d'ouverture par semaine, du lundi au vendredi inclusivement.

SERVICES

La bibliothèque accorde un prêt de six documents dont deux documents audiovisuels pour une période de trois semaines. L'écoute sur place, les réservations, les suggestions des usagers, les heures du conte, les conférences, les rencontres de groupes scolaires, les expositions thématiques et l'initiation à la recherche informatisée complètent la gamme des services actuellement offerts.

COLLECTION

Pour l'ouverture de la bibliothèque, nous avons quelque 10 000 documents à offrir aux Boisbriannais. Maintenant, notre collection se compose de 30 000 ouvrages répartis parmi les catégories suivantes:

- livres;
- périodiques (journaux et revues);
- disques compacts
- vidéocassettes.

DÉVELOPPEMENT

Depuis l'ouverture, le nombre de transactions ainsi que le nombre d'utilisateurs ne cessent d'augmenter. De 63 735 prêts effectués en 1991, nous sommes passés à 125 855 en 1992.



Alors que 2 500 abonnés fréquentaient la Cantine en 1991, nous en avons enregistré 5 351 et 7 775 en 1992. Nous pouvons déjà considérer que le tiers de la population s'adonne aux plaisirs de la bibliothèque. De nombreux projets de développement sont prévus et dès l'automne, nous offrons le prêt d'audiocassettes.



Section des jeunes.

BIBLIOTHÈQUE DE BOISBRIAND CALENDRIER DES DATES CÉLÈBRES

- 1977 (février) – Mise sur pied de la Cantine du livre.
- 1989 (mars) – Incendie de la Cantine du livre.
- 1989 (avril) – Demande de subvention auprès du M.A.C. (programme d'aide financière aux équipements culturels).
- 1989 (septembre) – Obtention de la subvention du ministère des Affaires culturelles.
- 1990 (avril) – Début des travaux de démolition et de construction - Cérémonie officielle de la première pelletée de terre.
- 1990 (octobre) – Prise de possession partielle des nouveaux locaux et traitement intensif de la collection.
- 1991 (janvier) – Prise de possession entière des locaux.
- 1991 (avril) – Ouverture officielle de la bibliothèque.

1992 (septembre) – Mise en circulation et écoute sur place de disques compacts.

1992 (mars) – Mise en circulation des vidéocassettes.

BIBLIOTHÈQUE DE BOISBRIAND DONNÉES TECHNIQUES

Population: 21 124 habitants

Adresse de la bibliothèque: 901 de la Grande-Allée, Boisbriand (Québec) J7G 1W6 - Téléphone: (514) 435-7466 - Télécopieur: (514) 435-0627 - Responsable: Ghislaine Lauzon

Construction: Octobre 1990

Architectes: Yves Woodrough et associés

Ingénieurs: Dessau inc. - Groupe Dupras - Ledoux et associés

Entrepreneur: Construction Canvar limitée

Superficie: 10 770 p.c. (1 000,5 m.c.)

Frais de construction: 1 226 000\$

Programme d'intégration des arts: Artiste Suzanne Roux - Coût 12 375\$



Section des jeunes.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ROBERVAL

par Francine Laflamme
responsable



INTRODUCTION

Après seize (16) années d'existence, la Bibliothèque municipale de Roberval a maintenant atteint sa

«maturité» (93% de la norme du ministère des Affaires culturelles). Si l'on compare la bibliothèque avec un être

humain, on peut dire que les différentes étapes de sa croissance ont été atteintes. Il lui reste cependant encore



beaucoup d'améliorations à apporter à sa «personnalité» pour atteindre un certain équilibre. La Ville de Roberval, qui compte plus de 12 000 habitants, en est très fière.

HISTORIQUE

Elle est née en novembre 1976 d'un regroupement de vingt-six (26) bénévoles et intervenants en loisir. La Ville de Roberval s'associe alors à la Bibliothèque centrale de prêt (B.C.P.) du Saguenay Lac St-Jean.

Le 3 février 1977, elle ouvre ses portes à la population avec 4 700 volumes et quatre (4) heures d'ouverture par semaine (les lundis réservés aux enfants et les jeudis, aux adultes). À la fin de la même année, 19 973 prêts sont effectués avec une équipe de quatre-vingt-cinq (85) bénévoles. La bibliothèque est alors située à l'arrière de l'École Notre-Dame.

Le 16 juin 1978, elle ferme ses portes pour déménager au 243, rue Ménard, dans l'édifice adjacent au Centre des Loisirs, dans le but de s'agrandir. Le 14 août 1978, elle prend donc un nouveau départ. À la fin de l'année, 24 691 livres ont été prêtés.

Au cours de l'année 1980, la Ville de Roberval doit prévoir une désaffiliation d'avec la Bibliothèque centrale de prêts (B.C.P.) pour répondre aux



normes du ministère des Affaires culturelles. On procède alors à l'engagement d'une employée permanente, une technicienne en documentation, pour structurer et organiser la nouvelle bibliothèque.

En janvier 1982, la bibliothèque subit de nouveau une fermeture jusqu'en avril, ce qui lui permet de prendre son envol; d'une bibliothèque affiliée, elle devient une bibliothèque autonome. Après huit (8) mois d'ouverture seulement, elle termine l'année avec 22 912 prêts effectués.

En décembre 1988, un rapport est déposé au Conseil municipal concernant l'agrandissement devenu nécessaire avec le nombre de livres et de visiteurs.

Le ministère des Affaires culturelles accepte en mars 1990 le projet initial de près d'un million de dollars (1 000 000,00\$). Mais il recommande d'aménager la bibliothèque au centre-ville.

En septembre 1990, la municipalité fait une deuxième proposition à la population dans le but toujours de déménager la bibliothèque au centre-ville dans l'édifice de «Place Quatre-saisons». C'est donc finalement en août 1991 que les travaux d'aménagement ont débuté. La bibliothèque quitte le Centre des loisirs, le 29 septembre 1991.

Le 6 janvier 1992, la bibliothèque reprend ses activités dans de nouveaux locaux d'une superficie de 8 157 pieds carrés (93,2% de la norme du ministère des Affaires culturelles), situés au 829, boulevard St-Joseph.

À la fin de l'année, un record de 67 885 volumes ont été prêtés, une réussite sans précédent.

SERVICES

La bibliothèque offre le service de prêts de volumes exclusivement (aucun document audio-visuel et autres) avec vingt-huit (28) heures d'ouverture par semaine.

PERSONNEL

Depuis sa fondation, des bénévoles (près d'une centaine actuellement) sont présents durant les heures d'ouverture pour le «Service de prêt de livres». Deux (2) employées régu-





lières, une technicienne en documentation et une secrétaire, travaillent au niveau du traitement de volumes et répondent également aux besoins des lecteurs.

ANIMATION

Jadis, dans l'ancienne bibliothèque, certaines activités étaient offertes à notre clientèle. Or, depuis sa réouverture dans des locaux plus vastes et plus fonctionnels, nous nous efforçons de lui en offrir davantage, tels: des «heures du conte», visites scolaires, lancement de volumes et certains ateliers pour les jeunes et les adultes.

EXPOSITIONS

De nombreux peintres de la région et d'ailleurs viennent nous visiter et ce, depuis la création de la bibliothèque.

Dans l'ancien local, des peintures garnissaient les murs tandis que le nouvel édifice possède une salle d'exposition contigue où, à chaque mois, un-e ou des artistes exposent leurs oeuvres.

INFORMATISATION

Au mois de juin 1992, l'informatisation des volumes de la bibliothèque a débuté. Le logiciel «Nicolas» s'avère un outil précieux sur lequel s'effectue l'entrée des données et le traitement informatique.

CONCLUSION

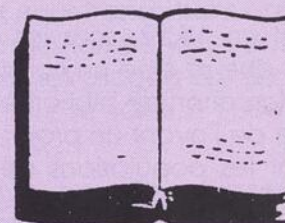
Comme vous pouvez le constater, la vie de la bibliothèque a connu des hauts et des bas, des fermetures et des ouvertures de portes jusqu'à maintenant, un peu comme tout être vivant. Elle s'avère passionnante et à l'image



des gens qui la partagent, cette vie.

Son avenir sera peuplé d'activités de toutes sortes. Elle a tant à apporter aux «amants» de la lecture, aux «amis» de la culture: la connaissance, l'information, le divertissement et l'aventure.

Francyne Laflamme
Responsable de la Bibliothèque
Municipale



LIBRAIRIE

Les Éditions Arts, Lettres et Techniques Inc.

LIBRAIRIE ACCRÉDITÉE

747-4784

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

747-4785

LE PLUS VASTE CHOIX DE LIVRES SPÉCIALISÉS

901, boulevard Ste-Croix
Ville St-Laurent
Montréal, Québec H4L 3Y5



UN FESTIN POUR L'ESPRIT LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BELOEIL



VILLE DE
Beloeil



Johanne Guevremont
Directrice

BELOEIL EN QUELQUES MOTS

Située à une trentaine de kilomètres à l'est de Montréal, Beloeil propose l'harmonie d'une qualité de vie urbaine et le charme de la vie champêtre. Capitale de la vallée du Richelieu, Beloeil a une vocation plutôt résidentielle quoique cette vocation tende à se diversifier. Sa population, 19 200 habitants, est jeune et francophone à plus de 95%.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1959, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, que se crée un comité chargé de préparer un projet d'implantation de bibliothèque à Beloeil. On tente alors de mettre de l'avant un projet de bibliothèque régionale desservant les populations de Beloeil, de Mont-Saint-Hilaire, d'Otterburn Park et d'une douzaine de municipalités environnantes. Pour créer un fonds documentaire substantiel et se procurer l'argent nécessaire à un bon fonctionnement, les membres de la corporation (La Bibliothèque Régionale du Richelieu enr. constituée en 1960) organisent différentes activités de financement et de promotion du projet avec les commerçants et les médias régionaux: défilé de mode animé par Nicole Germain, tirage d'une auto, expositions et collectes de livres.

Au début de l'année 1961, la ville de Beloeil loue le sous-sol de l'hôtel de ville (83,5m²) et installe les premiers locaux de la bibliothèque (section des jeunes). La section des adultes viendra plus tard. À la fin de cette même année,



Section des jeunes.

faute de fonds, la bibliothèque doit fermer ses portes pendant un an et rouvre en 1963.

C'est en 1966 que la bibliothèque est municipalisée et devient l'actuelle Bibliothèque municipale de Beloeil. Un premier déménagement a lieu en 1968 et la bibliothèque emménage dans un local (372 m²) du centre commercial local. De deux employés qu'ils étaient au début, les ressources humaines augmentent à quatre en 1971. Il faudra attendre plusieurs années, soit en 1992, pour que la bibliothèque prenne l'essor que plusieurs usagers attendaient.



Bibliothèque, vue de l'extérieur.

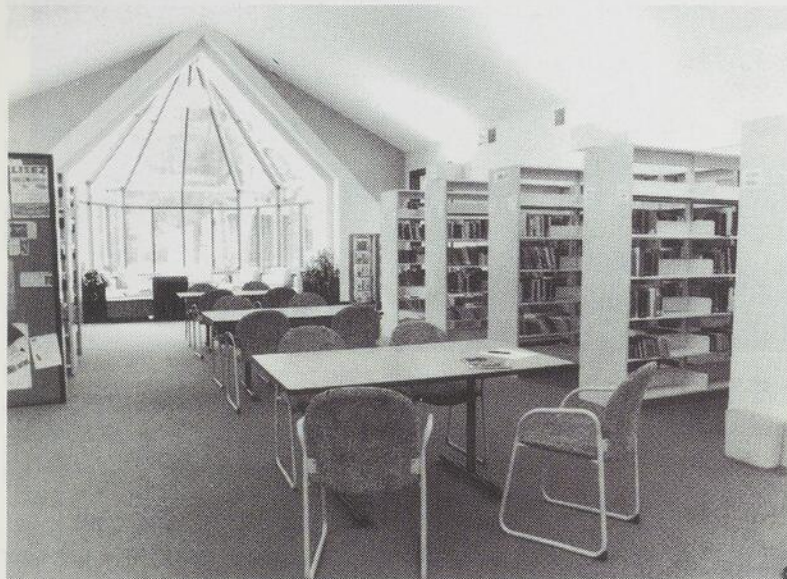


UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE

C'est en 1992 qu'un nouveau bâtiment, annexé au Centre culturel déjà existant, s'érige sur les bords de la rivière Richelieu avec vue imprenable sur le mont Saint-Hilaire. D'une superficie de 1 115 m, le nouvel édifice respecte le gabarit architectural de l'ensemble des bâtiments que l'on retrouve le long du Richelieu dans cette région; architecture imposante des bâtiments datant du régime français et de bâtiments à caractère victorien.

Le positionnement des ouvertures de grandes dimensions contribue à l'utilisation maximale de l'éclairage naturel et offre aux usagers un paysage exceptionnel. Un éclairage artificiel, qui complète l'éclairage naturel, projette la lumière sur le plafond en pente et donne un effet de lumière diffuse, donc beaucoup moins agressif.

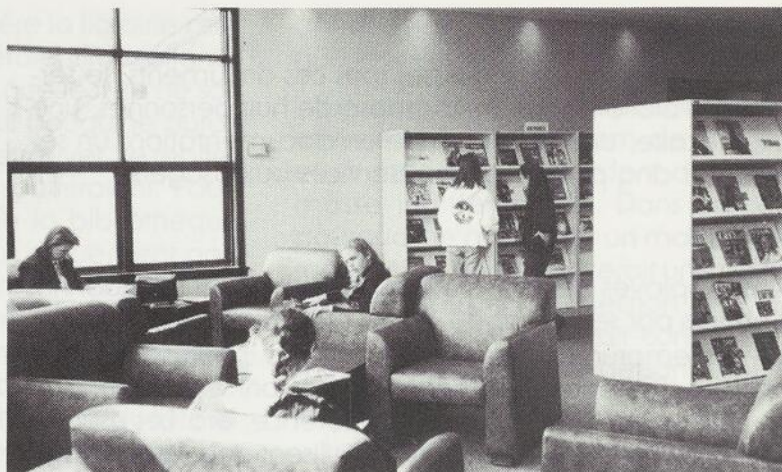
Le choix des couleurs s'inspire de la palette de coloris que l'on retrouve aux abords de la bibliothèque: les verts du boisé de pins, le sable et l'argile du sol, les différentes teintes de vert bleu de la rivière et de la montagne ont inspiré l'architecte et la designer du projet. Les parements de couleur acajou viennent contraster avec les couleurs plus douces issues de la nature.



Section adultes: romans et biographies avec ouverture sur une grande verrière.

Dès l'entrée, on aperçoit le comptoir de services aux usagers et la hauteur du plafond qui ne manque pas d'attirer notre oeil. L'usager qui se dirige à sa gauche pénètre dans une grande pièce où de confortables fauteuils l'invitent à la lecture des périodiques et à se laisser distraire par la vue sur la rivière et la montagne. C'est dans ce secteur qu'on installera éventuellement le matériel nécessaire à l'écoute sur place de documents audiovisuels.

À l'opposé de cette pièce, une autre de même dimension accueille les abonnés plus enclins au travail intellectuel; les ouvrages de référence occupent cette pièce. Quelques tables y sont installées et une très grande table permet la consultation des ouvrages de grandes dimensions.



Section des périodiques.

Derrière le comptoir de services, quelques rayonnages ont été installés pour mettre en évidence les nouveautés et les suggestions de lecture. Dans la salle centrale de la bibliothèque, on retrouve les documentaires.

Quelques pas à notre gauche et nous franchissons l'imposant mur vitré, isolant le bruit, qui nous fait pénétrer dans la section des jeunes. De cette section, les usagers ont accès à une cour intérieure où la lecture sous le soleil à l'abri des parasols est permise.

À l'opposé de la section des jeunes, on retrouve la section des romans et des biographies. Cette section s'ouvre sur une grande verrière pouvant recevoir une douzaine de personnes. Une lecture de détente peut se faire en parfaite symbiose avec l'environnement.

Complètement à l'arrière de la bibliothèque, une salle polyvalente a été aménagée pour la tenue d'activités diverses. Cette salle peut accueillir une cinquantaine de personnes assises.

Les aires ont été aménagées afin d'offrir à 85 personnes la possibilité de s'asseoir dans les différentes sections de la bibliothèque.

Cette relocalisation de la bibliothèque a entraîné une plus grande visibilité et un développement des services offerts à ses usagers.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Les usagers de la bibliothèque disposent de 29 407 livres presque exclusivement francophones. Leur service de bibliothèque met à leur disposition 120 abonnements à des revues et journaux. Cette année et les années qui viennent verront les ressources documentaires augmenter substantiellement puisqu'en 1993, alors que les ressources financières tendent plutôt à diminuer dans plusieurs de nos bibliothèques, le budget d'achats de livres à la bibliothèque municipale de Beloeil augmente de 174% passant de 30 000\$ à 82 200\$ au grand plaisir des nombreux abonnés qui la fréquentent.



RESSOURCES HUMAINES

Afin d'organiser et de diffuser tous ces documents, le service de la bibliothèque se compose de huit personnes: une bibliothécaire, une technicienne en documentation, un secrétaire et cinq préposées aux services aux usagers.

SERVICES

Les employés de la bibliothèque accueillent ses abonnés 44 heures par semaine, du mardi au samedi. Les abonnés peuvent emprunter trois livres pour une période de trois semaines. Les autres services de base sont également offerts: réservation, prêt vacances, référence, etc. Les usagers disposent aussi de terminaux qu'ils utilisent pour le repérage de documents. Toutes les étapes de la chaîne documentaire sont informatisées, la bibliothèque ayant complété son processus d'informatisation depuis quelques années.

L'année 1993 marque une année importante en ce qui concerne l'animation à la bibliothèque; l'heure du conte fait la joie des plus petits depuis avril et les groupes scolaires profitent pleinement de nos visites guidées. Des activités ponctuelles sont organisées mais un programme plus structuré reste encore à établir.

DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Cet essor du service de la bibliothèque amorcé en 1992 avec la nouvelle bâtisse ne minimise pas tout le travail de réorganisation qui s'impose avec les ressources documentaires. Ainsi, nous avons amorcé un nouveau classement et une préparation matérielle favorisant le repérage des documents de la section des jeunes.

L'année 1994 devrait voir apparaître quelques documents audiovisuels disponibles pour l'écoute sur place et possiblement pour l'emprunt.

Enfin, de concert avec l'entreprise privée, le service de la bibliothèque devrait pouvoir offrir à ses usagers la possibilité d'utiliser un laboratoire informatique où chacun, jeune ou moins jeune, pourra en plus d'utiliser les logiciels courants, suivre des cours d'initiation ou des cliniques spécialisées.



Entrée et comptoir de services aux usagers.

BIBLIOTHÈQUE DE SEPT-ÎLES

FAVORISER L'ACCÈS DIRECT ET LA PRÉSENTATION DES LIVRES AU LECTEUR

par Claude Charest
bibliothécaire

Montrer, offrir, mettre les livres sous les yeux. Pourquoi ne pas concevoir des façons originales de présenter les livres aux lecteurs? Si l'architecture des bibliothèques se raffine et si certaines deviennent des lieux fort attrayants, il demeure que les méthodes de classe-

ment et de rangement des livres n'évoluent que très lentement. La bibliothèque publique doit devenir une large vitrine où les livres sont étalés, exposés et non seulement classés et rangés.

Les équipements de rayonnage actuels, omniprésents et proéminents, occupent presque tout l'espace des bibliothèques, bloquant ainsi très souvent l'horizon intérieur. Ces équipements sont apparus comme des moyens de classer les livres et il semble



difficile aujourd'hui de les remplacer ou à tout le moins d'envisager des moyens différents de proposer les livres aux lecteurs.

Mais est-ce qu'un rayonnage bourré de livres présentés par l'épine (le dos du livre) est la façon la plus agréable pour un simple lecteur d'avoir un contact avec le livre?

Je ne mets pas en doute ce genre d'équipement et de présentation du livre pour une bibliothèque de recherche où la masse de documents, leur fonction spécifique, et l'homogénéité de la clientèle exige une rigoureuse gestion de l'espace. Mais la bibliothèque publique ne tient pas ce rôle: son rôle est de servir un large public lecteur qui exprime des champs d'intérêts fort divergents. Et le bouquinage, l'exploration au hasard, comme méthodes de recherche de livres, de lectures, y tiennent une place fort importante.

Les rayonnages existeront toujours dans toute bibliothèque et mon but n'est pas de les faire disparaître. Mais d'autres genres d'équipements qui permettent de présenter les livres de biais ou de face sont à explorer. Je m'inspire pour cela du concept de la librairie, qui, pour attirer le lecteur et faciliter sa recherche; montre, étale les livres, conçoit des modules thématiques de présentation ou des sections réservées à des catégories de livres: livres de poche, beaux livres, etc.

Le client qui entre dans une librairie voit le livre immédiatement. L'accès aux livres est direct: il n'y a pas de fichier. Les surfaces des librairies sont en général dégagées et l'horizon intérieur n'est pas bloqué par des masses imposantes. Tout est aménagé pour que le lecteur puisse parcourir l'espace des yeux, ait une vue d'ensemble et, par le biais d'enseignes, retrouve aisément la catégorie d'oeuvres qu'il ou elle désire.

Le lecteur qui entre dans une bibliothèque publique ne voit pas immédiatement le livre, il voit les rayons... dans lesquels les livres sont sagement alignés.

On ne conçoit guère la librairie moderne où les livres seraient tous alignés sur des rayons, sans que le livre ne soit exposé. Le client qui bouquine aurait de la difficulté à se retrouver, se rebifferait et les ventes en souffriraient. Pourtant, on conçoit que la bibliothèque publique soit presque uniquement garnie de rayons comme mobilier de classement et, même si le lecteur peut se sentir impressionné par leur masse, on ne se pose encore que peu de questions sur la présentation du livre et l'adaptation de l'environnement au lecteur.

Une librairie n'a évidemment pas à tenir en inventaire tous les livres publiés. Les nouveautés entrent et sortent au gré du marché et de leur réussite commerciale. Par contre, la bibliothèque publique développe ses collections et augmente graduellement le nombre de ses documents: le problème de l'espace entre en scène.

Mais est-ce qu'une bibliothèque publique d'une certaine envergure doit absolument conserver tous ses livres sur les rayons? Ne peut-on élaguer des livres, les entreposer en d'autres lieux (accessibles quand même au lecteur), laissant ainsi plus d'espace aux oeuvres récentes, plus en demande, et à une meilleure exposition des livres? Ou ne peut-on agencer des aires de rayonnages conventionnels combinés à du mobilier du type utilisé par la librairie?

La bibliothèque publique peut s'inspirer du concept d'aménagement de la librairie et réaliser des façons mixtes de présenter le livre au lecteur; associées aux méthodes classiques de classification et d'identification des oeuvres sur les rayons et de recherche au fichier.

Certaines collections, à l'exemple des périodiques, sont déjà présentées directement au lecteur. Les derniers numéros des revues sont habituellement offertes de face sur des équipements appropriés. Qui remettrait en question cette façon de les proposer? Les collections de nouveautés littéraires en location sont aussi souvent

annoncées de cette manière, ainsi que les oeuvres récemment acquises.

Les romans et les albums sont généralement classés au nom de l'auteur et, à mon avis, se perdent dans une masse indifférenciée. Dans ce cas, pourquoi ne pas utiliser un mobilier de rangement qui présenterait une partie des oeuvres de la collection de biais ou de face, et qui serait continuellement alimentée par le personnel au fil des emprunts?

Les romans pour adultes peuvent aussi être catégorisés en genres bien identifiés: aventure, comédie, drame, science-fiction, policier, etc. Permettre une identification rapide par le lecteur du type littéraire de l'oeuvre fait sortir le roman de l'anonymat dans lequel il se trouve sur les rayons. Les biographies peuvent aussi être classées au nom de la personne biographiée, plutôt que sous une cote parmi les documentaires.

Les romans et albums jeunesse classés uniquement par auteur forment, pour ma part, un fouillis inintéressant pour un jeune qui désire lire ou bouquiner sans se taper une recherche indirecte au fichier. Un mobilier de rangement adapté aux enfants et aux adolescents et qui favorise une appréciation plus directe du livre; une identification des romans par genres littéraires ou par thème principal (aventure, amour, amitié, famille, nature, etc.); et l'utilisation d'une méthode appropriée à la classification des albums, faciliteraient de beaucoup l'approche du livre pour l'enfant ou l'adolescent qui ne sait trop quelle lecture peut l'intéresser lorsqu'il est à la bibliothèque.

Le cas des albums jeunesse est éloquent. Les enfants apprennent à lire et dans leur processus d'apprentissage de la langue et de la lecture, associent beaucoup l'image au texte. Les pages couvertures des albums sont souvent très belles et faites pour attirer le regard, capter l'attention. Comment ne pas se servir de ces images pour exposer l'album? Des milliers d'albums alignés les uns aux



autres ne peuvent inspirer l'enfant qui bouquine, qui explore, qui fouine. Des albums qu'on voit, qui s'offrent aux jeunes lecteurs vont aider l'enfant à choisir un livre à son goût.

Une méthode pour orienter efficacement le lecteur parmi les rayons est d'identifier d'abord chacun d'eux par la cote et la matière, ce que font la plupart des bibliothèques dans la section documentaire; mais aussi d'identifier les sous-matières, avec leur cote, à l'aide de vignettes accolées sur les bordures mêmes des tablettes des rayonnages. Cela facilite énormément le repérage pour le lecteur qui

se dirige selon les sous-matières désirées. La recherche directe sur les rayons devient moins rébarbative: la cote, souvent indéchiffrable ou ennuyeuse, s'éclaire d'un guide des sujets lisible et clair. Cette méthode est beaucoup utilisée en France par les bibliothèques publiques.

Les nouvelles bibliothèques - et les autres aussi - ont l'opportunité de réaliser des concepts originaux d'agencement des lieux de lecture et de présentation des oeuvres écrites ou sonores. La bibliothèque publique est un lieu populaire. C'est un lieu de culture, de loisir, de formation, de plaisir, de

découverte. Tous doivent éprouver le sentiment que la bibliothèque de leur quartier ou de leur ville est un lieu accessible, vivant et chaleureux, adapté idéalement au niveau de chacun et chacune.

Claude Charest
Bibliothécaire et simple usager
de la bibliothèque publique

CANEBSCO
un service
d'abonnement
au
Québec...
et dans le
monde
entier.

CANEBSCO vise l'excellence dans les services offerts aux bibliothèques pour la gestion de leurs périodiques. C'est pourquoi:

- Nous avons créé et maintenons à jour une banque de données de plus de 200,000 périodiques, magazines, séries irrégulières, annuels et envois d'offices publiés dans le monde entier.
- Nous avons développé EBSCONET® un service d'abonnement en ligne reliant les bibliothèques avec notre banque de données.
- Nous avons développé des passerelles avec la plupart des systèmes intégrés en usage dans les bibliothèques.
- Nous opérons un réseau de 25 centres de traitement dans 15 pays et sur les 5 continents.
- Nous opérons un centre de traitement local pourvu de personnel formé pour comprendre et satisfaire vos besoins personnels.
- Nous vous offrons l'expertise d'une compagnie internationale jouissant d'une solide réputation.

CANEBSCO propose aux clients du Québec le service le plus complet et le plus pertinent pour une gestion efficace de leurs périodiques.

La compétence et la réputation CANEBSCO à votre service.

LES SERVICES D'ABONNEMENT
CANEBSCO

Six Boul. Desaulniers, Suite 308
St. Lambert, Québec J4P 1L3
(514) 672-5878
Ligne directe pour Québec:
(800) 361-7322



BIBLIOTHÈQUE FRANCINE-McKENZIE



par Suzanne Fortin
bibliothécaire
professionnelle

14 juillet 1992. 14h20. L'air est rempli d'exaltation. Une cinquantaine de personnes attendent à l'extérieur. Plus que dix minutes et la bibliothèque Francine-McKenzie ouvrira les portes de ses nouveaux locaux. À l'intérieur, une activité fébrile anime le personnel: les choses fonctionneront-elles comme prévues? Les visiteurs apprécieront-ils les nouveaux locaux? Les nouveaux services? Y a-t-il un élément important qui a été omis? 14h30, on ouvre les portes...

Depuis longtemps, ce jour était attendu et ce tant par la population, les élus municipaux que par les employé-e-s de la bibliothèque. C'est, en fait, en 1988 que les élus municipaux font l'annonce d'un projet d'un complexe culturel et sportif composé d'une piscine couverte, d'un auditorium ainsi que d'une bibliothèque. Depuis 1967, les résidents de Saint-Jean-Chrysostome utilisaient les services de la bibliothèque de Saint-Romuald, ville voisine.

Un moratoire imposant un gel des dépenses gouvernementales concernant les budgets alloués à la construction de bibliothèques ainsi qu'un projet de fusion avec une autre municipalité viennent jeter une ombre sur le projet.

L'équipe de la bibliothèque, supervisée par une bibliothécaire professionnelle, ayant toujours foi en ce projet, poursuit son oeuvre: plan de développement de la bibliothèque, évaluation et acquisition d'un système informatique, ainsi que l'acquisition et le traitement des documents.

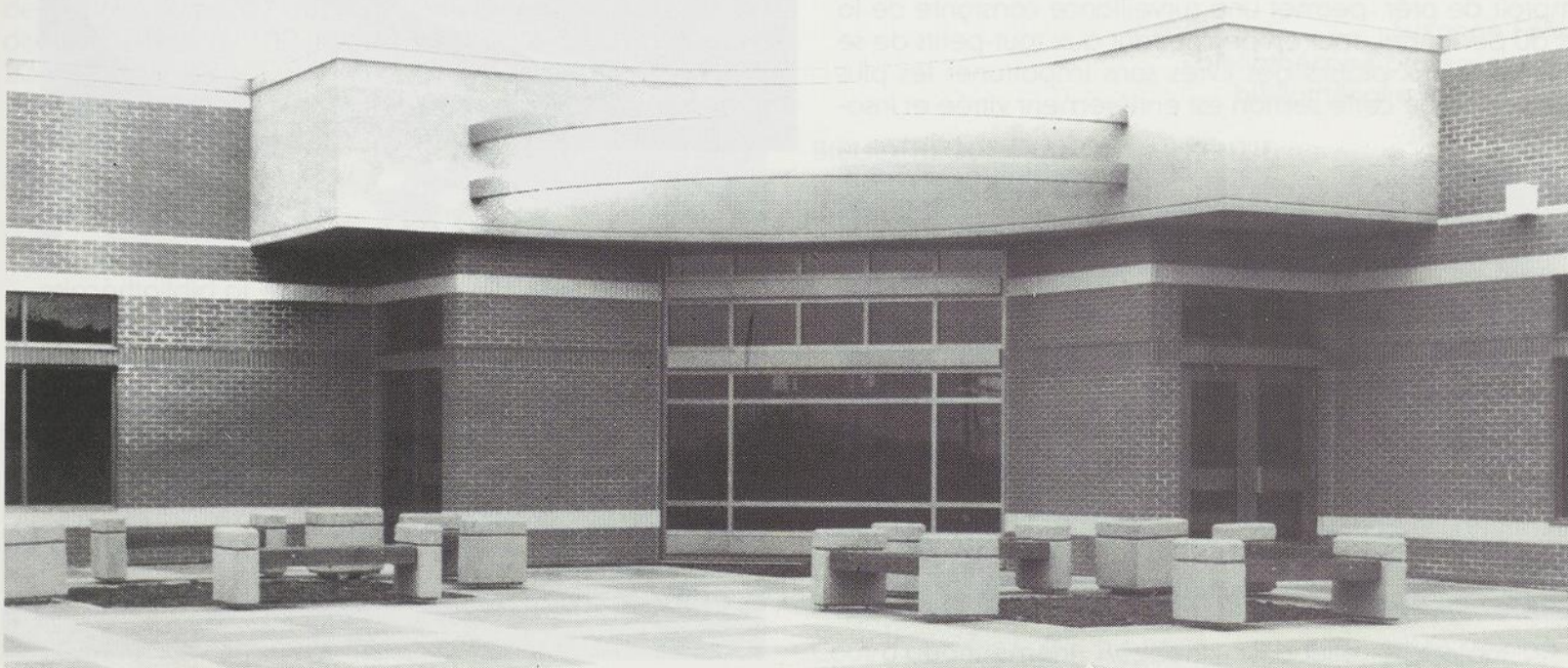
Parallèlement, on donne un nom à la bibliothèque qui devient la bibliothèque Francine-McKenzie en mémoire de cette dame qui fut, entre autres, présidente du Conseil du statut de la femme. Cette personnalité résida à Saint-Jean-Chrysostome jusqu'à sa mort en 1988.

Face à l'attente d'une annonce d'une subvention de la part du gouvernement québécois, les services de la bibliothèque seront offerts dans des locaux temporaires. Le 2 juin 1991, la bibliothèque Francine-McKenzie ouvre ses portes. En deux semaines, plus de 1 500 personnes deviennent membres. En quatre mois, la fréquentation atteint un total espéré en 1993 seulement. C'est une réussite, d'autant plus qu'un seul service est offert, soit le prêt de livres.

Le 19 août 1991, une résolution est adoptée, faisant en sorte que la ville de Saint-Jean-Chrysostome signe une convention avec le ministère des Affaires culturelles pour la construction d'une bibliothèque. Cette construction, subventionnée par le ministère (893 300\$), se fera dans un secteur de la municipalité en pleine expansion qui, l'espère-t-on, deviendra le nouveau centre-ville.

De nouveaux services sont alors développés en prévision des nouveaux locaux plus vastes et tenant compte des besoins des différentes clientèles.

La bibliothèque ferme ses portes du 15 juin au 14 juillet 1992 à cause du déménagement et de l'aménagement



Bibliothèque Francine-McKenzie



de ses nouveaux locaux. Rayonnages, comptoir de prêt et mobilier se sont vu démantelés et intégrés à la nouvelle construction, ce qui justifie cette fermeture d'un mois.

Mais l'effort investi en valait la peine, et la nouvelle construction bien que en retrait du coeur de la ville, le succès est, dès l'ouverture de la bibliothèque le 14 juillet 1992, incontestable.

Après dix mois de fonctionnement en ses nouveaux locaux, la bibliothèque a accueilli 79 300 personnes et vu son nombre d'abonnés sans cesse augmenter pour maintenant atteindre un total de 7 595¹ membres, soit 56% de la population.

¹ Ce nombre ne tient compte que des abonnés actifs.

LA MUNICIPALITÉ

Saint-Jean-Christophe est une municipalité de 13 500 habitants située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, en banlieue de Québec. Sa population se caractérise par:

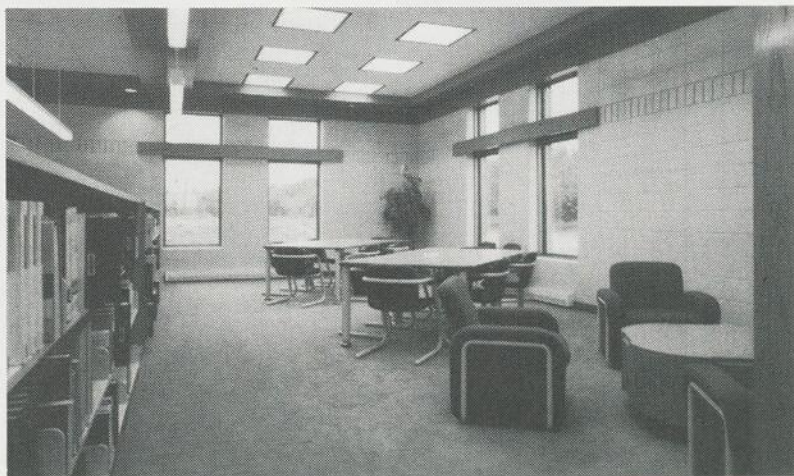
- son haut taux de variation à la hausse (44,6% de 1986 à 1991 selon Statistique Canada);
- une moyenne d'âge très peu élevée (40% de la population a moins de 18 ans);
- sa haute scolarité car la moyenne est de niveau universitaire (certificat).

LES LOCAUX

L'édifice qui abrite la nouvelle bibliothèque Francine-McKenzie est l'oeuvre des architectes de la firme Royer Blais et associés de Saint-Jean-Christophe.

Quoique de dimension modeste (855 m²), ces nouveaux locaux ont été aménagés de façon à permettre une utilisation maximale des lieux tout en respectant les caractéristiques de chacun des groupes d'âge.

Ainsi, la section préscolaire (0 à 6 ans), à proximité du comptoir de prêt, permet une surveillance constante de la part du personnel, tout en permettant aux tout-petits de se laisser aller aux plaisirs des livres sans importuner les plus grands, puisque cette section est entièrement vitrée et insonorisée.



Aire de travail - Adultes

De même, la section audiovisuelle, entre les collections adultes et jeunesse, permet à chacun de ces groupes de s'y sentir à l'aise. La section des périodiques, adjacente, permet avec facilité l'utilisation simultanée de ces deux services. Quoi de mieux que de feuilleter un périodique en écoutant ses airs favoris?

Notons aussi la salle polyvalente dont l'utilisation est possible en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque, grâce à sa porte d'entrée indépendante et au système de portes intérieures ne donnant accès, si voulu, qu'aux toilettes.

Un cubicule de travail, pour travaux d'équipes, se trouve à proximité de la section des ouvrages de références adultes. Ce local a été conçu pour offrir, dans un futur plus ou moins rapproché, un service de micro-informatique.

Le hall d'entrée peut paraître exigü mais la bibliothèque sera, éventuellement, rattachée aux autres éléments du complexe culturel et sportif. Un vaste hall commun accueillera alors les visiteurs, le projet de complexe n'étant pas écarté.



Section préscolaire

LE PERSONNEL

Le personnel de la bibliothèque, outre la bibliothécaire, se divise en deux grands secteurs. Il y a le service technique, composé de deux techniciennes en documentation, dont l'une est responsable de ce service, d'une commis secrétaire ainsi que d'une commis à la préparation matérielle. Toutes ont un poste à temps plein. Il y a aussi le service au public qui est composé d'une commis responsable à temps plein, de 4 commis au prêt faisant chacun 22.5 hres/sem. ainsi que 4 commis-étudiantes au prêt faisant chacun, en moyenne, 13 hres/sem.



Aucun ajout ou retrait de personnel n'a été fait suite au déménagement dans les nouveaux locaux malgré l'augmentation des services. En équivalent à temps plein, la bibliothèque dispose donc de 10 employé-e-s pour desservir une population de 13 500 habitants pour qui la bibliothèque est partie intégrante de leur vie.

LES STATISTIQUES

Pour l'année 1992, soit la première année complète de fonctionnement (mis à part le mois de fermeture), la bibliothèque a accueilli 81 034 personnes pour un nombre total de 121 388 prêts, soit une moyenne quotidienne de 440 prêts. Le prêt moyen par tête est de 9,34 alors que la moyenne provinciale est de 5,3.

L'année 1993 s'annonce davantage achalandée car après 5 mois, la bibliothèque a vu son nombre de visiteurs augmenter de 6% ainsi que le nombre de prêts de 34,5%. À la fin juin 1993, le nombre d'abonnés s'élève à 7 595, soit 56% de la population.

Les craintes initiales d'une baisse de la fréquentation pour cause d'éloignement se sont avérées fausses. Les nouveaux locaux ainsi que le développement de services ont su conquérir la population de Saint-Jean-Chrysostome qui fréquente de façon plus qu'assidue leur bibliothèque.

LES COLLECTIONS

La bibliothèque Francine-McKenzie n'ayant été fondée qu'en 1989, les collections qu'elle possède sont modestes. L'importance relative des budgets d'acquisition fait cependant en sorte que d'ici quelques années, elle possédera une collection répondant aux normes du ministère de la Culture en regard de sa population, laquelle augmente annuellement d'environ 800 personnes.

À ce jour, les collections de la bibliothèque sont constituées de: 24 645 livres, 87 abonnements de périodiques, 1 033 disques compacts, 102 vidéocassettes, 26 cours de langue, 23 livres sonores.



Section audiovisuel

LES SERVICES

De son unique service de prêt de livres qu'elle offrait en ses locaux temporaires, la bibliothèque Francine-McKenzie en est venue à en offrir une multitude en réponse aux besoins de ses nombreux usagers et de par l'exploitation maximale de ses nouveaux locaux.

Ainsi, un usager qui se présente à la bibliothèque se voit offrir:

- le prêt de livres, de périodiques, de disques compacts et de cours de langue;
- l'écoute sur place de vidéocassettes et de disques compacts;
- un service d'aide au lecteur et de référence;
- des séances d'initiation à la recherche de documents sur terminal;
- de l'animation (rencontres d'auteurs, bibliorallye, club de lecture, heures du conte (à venir), projections publiques de film, expositions d'oeuvres d'art, expositions thématiques, conférenciers, etc.).

MOT DE LA FIN

14 juillet 1992, 21h10. On vient tout juste de fermer les portes derrière les derniers usagers à nous quitter. Ouf!... L'excitation qui nous a maintenu actifs toute la journée cède la place, peu à peu, à la fatigue. Mais il y a aussi la satisfaction qui pointe, satisfaction devant le constat de cette première journée. Tout s'est bien déroulé, sans anicroche: les gens sont venus en grand nombre et les commentaires furent des plus élogieux. Les nouveaux locaux et nouveaux services répondent aux besoins de nos usagers.

Encore aujourd'hui, après un an de fonctionnement, nous sommes assurés que nos abonnés, plus nombreux semaine après semaine, aiment leur bibliothèque. La fréquentation qu'ils en font est d'ailleurs témoin de cet engouement.

Suzanne Fortin
bibliothécaire professionnelle
bibliothécaire responsable

BIBLIOTHÈQUE FRANCINE-McKENZIE

Début des travaux: Février 1992

Ouverture: 14 juillet 1992

Coût: 1,3 million

Superficie: 855 m²

% de la population inscrite: 56%

Année de fondation: 1989

Informatique: BestSellers

Nombre d'employé-es: 6 à temps plein
7 à temps partiel

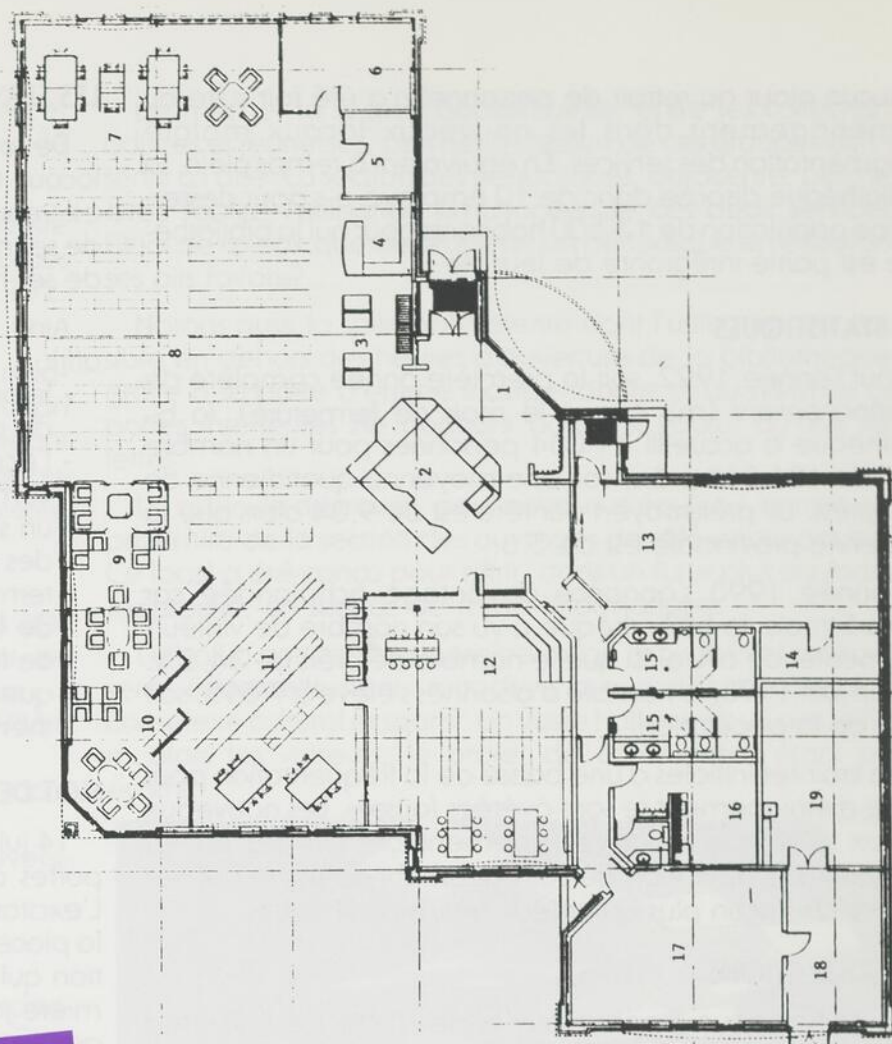
Budget 1993: 500 000\$

Coût d'abonnement: Résidents 5\$ adulte, 2\$ enfant,
10\$ familial



PLAN DE LA BIBLIOTHÈQUE FRANCINE-McKENZIE

1. Hall d'entrée
2. Comptoir de prêt
3. Terminaux
4. Comptoir de références
5. Cubicule de travail
6. Bureau de la bibliothécaire
7. Section des ouvrages de références adultes
8. Section des collections adultes
9. Section audiovisuel
10. Section des périodiques
11. Section jeunes
12. Section préscolaire
13. Salle polyvalente
14. Dépôt
15. Toilettes
16. Salle de repos du personnel
17. Service technique
18. Dépôt
19. Salle de mécanique



VOITURES D'EXCEPTION

STYLE • TECHNIQUE • MARQUES

NOUVEAUTÉ ATLAS 1993

- L'aventure automobile
- Les monstres sacrés de A à Z
- Les chefs-d'oeuvre

- 10 magnifiques volumes reliés (parus: vol. 1 et 2)
- Plus de 1 000 voitures des plus grandes marques
- Un ouvrage attrayant avec une riche iconographie

- Plus de 8 000 photos, dessins, planches ou écorchés, dépliants panoramiques
- Des rubriques sur l'histoire des marques les plus prestigieuses présentées par les meilleurs spécialistes



Les
Encyclopédies
Populaires inc.

- ATLAS
- PHILIPPE AUZOU
- ALPHA
- LIVRE DE PARIS - HACHETTE

533, rue Sud, Cowansville Qc J2K 2X9 • Tél.: (514) 263-8829 • Télécopieur: (514) 263-8809

10 ANS À LIVRE OUVERT

LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-JEAN FAIT LE POINT

par Camille Bricault
Directrice
Bibliothèque Adélar-Berger

Saint-Jean-sur-Richelieu. 1993. La bibliothèque Adélar-Berger célèbre son 10^e anniversaire. C'est le moment de fêter et celui d'évaluer le chemin parcouru. Une nouvelle construction, même si elle satisfait aux normes, n'est pas une assurance tous risques. Il y a des choix à faire et beaucoup d'efforts à déployer.

Selon divers indices, notre population est largement francophone (92%), locataire (61%) et son revenu personnel per capita est de 7,4% inférieur à la moyenne provinciale. Une population qui ne semble pas acquise à priori... Comté baromètre sur la scène politique, Saint-Jean offre des points de repère intéressants quant à l'utilisation que beaucoup de Québécois peuvent faire de leur bibliothèque. Au-delà des chiffres et de l'anecdote, on retiendra peut-être une idée d'animation, de gestion, un slogan, un filon à poursuivre. un piège à éviter. Alors en avant! Voici la petite histoire de notre bibliothèque.

1983: LE JOUR ET LA NUIT

Érigée sur le site de la St-John's Stone Chinaware, une industrie jadis réputée de poterie et de vaisselle blanche, la nouvelle bibliothèque ouvre ses portes au printemps '83. On lui donne le nom d'Adélar-Berger, à la mémoire du conseiller municipal qui avait fait de cette construction sa grande priorité politique. Coût de la bâtisse (incluant le mobilier): près de 2 millions et demi dont la moitié subventionnée par les gouvernements fédéral et provincial.

Sous plusieurs aspects, la bibliothèque respecte les *normes suggérées par le MAC*, normes d'espace (23 000 pi²), accès gratuit aux locaux, aux services de prêt et de référence, 3 bibliothécaires professionnels, 50 heures d'ouverture/semaine, abonnement à 191 périodiques. En fait, pour être tout à fait conforme, il ne manque à la nouvelle institution qu'une trentaine de milliers de livres sur ses étagères!



Mais pour qui a connu l'ancienne bibliothèque, c'est *le jour et la nuit*. «Fini les caisses de livres laissées dans tous les coins, non déballées et remplies de poussière. Fini les hautes étagères qui obstruent la lumière et facilitent le vol de documents. Fini de se marcher sur les pieds. Fini d'attendre qu'un siège se libère pour feuilleter un journal ou une revue, consulter un ouvrage de référence. Fini de se serrer les coudes ou de tourner l'épaule pour avancer dans les allées. L'espace ne manquera pas rue Laurier.» (Le Canada Français, 2 février 1983).

Tout au long de l'hiver '83, plusieurs articles du Canada Français contribuent à faire connaître et aimer la nouvelle bibliothèque et à la faire reconnaître comme un *élément majeur du rayonnement culturel*. Au moment de l'ouverture, le succès est immédiat. En quelques mois, les abonnements montent en flèche, les chiffres de prêt augmentent de 30%. On se fixe des objectifs, on se prend à rêver... D'ici 3 ou 5 ans, la bibliothèque pourrait desservir jusqu'à 18 000 personnes et effectuer 300 000 prêts. 18 000 personnes, c'est la moitié de la population de Saint-Jean. Pourquoi pas?...

1984: TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU!

Avez-vous toujours voulu apprendre l'anglais? Aimerez-vous communiquer dans une langue étrangère? Rêvez-vous de devenir polyglotte? La bibliothèque Adélar-Berger offre maintenant à ses usagers des *cours de langues sur cassettes*. C'est gratuit!

Planification de voyages, tracé d'itinéraires, localisation de zones inondables... Si la géographie vous intéresse, bienvenue à la *cartothèque*! Plus de 500 cartes topographiques, historiques et routières sans parler des cadastres et des photographies aériennes. Consultation possible en tout temps!

Vous voulez lire rapidement les succès de l'heure? Voici notre *service de location de best-sellers*. Les frais de location sont établis à 10% du prix du volume et les revenus sont réinvestis dans l'acquisition de livres. Bien que controversée au départ, cette politique reçoit la faveur populaire.

Octobre. On inaugure la *ludothèque*. «Ludo pour jouer et thèque pour louer. C'est peut-être ça...» risque un chroniqueur de l'époque. L'abonnement est tarifé mais il donne accès à 600 jeux et jouets, depuis les plus élémentaires jusqu'aux jeux de société destinés aux adolescents et aux adultes.

Fin novembre. Saint-Jean entre dans l'ère de la *vidéocassette*. Quelque 150 titres en VHS demi-pouce, comprenant à la fois des films de fiction et des documentaires de l'ONF, sont mis gratuitement à la disposition des usagers.

Plusieurs activités saluent cet avènement: projections, créations, rencontres... La semaine de la vidéo tient ses promesses. Elle suscite la participation des gens dans un contexte faisant de la bibliothèque un *lieu privilégié d'animation culturelle*. Il est vrai qu'entre-temps, la ville a embauché un nouveau bibliothécaire-chef. Le candidat est

retenu en raison de ses aptitudes pour l'animation et de la diffusion. Son mandat: faire connaître à la population les services offerts par la bibliothèque.

1985: PLEIN LA VUE!

Saint-Jean possède maintenant une bibliothèque moderne. Mais celle-ci ne veut pas se limiter à être un simple comptoir de distribution de livres. Elle tient à s'affirmer comme un centre d'information plus humain et plus dynamique, offrant un libre accès à une foule de documents et de services. Comment y arrivera-t-elle? Par l'animation.

L'animation sous toutes ses formes: rencontres d'auteurs, ateliers d'information, visites guidées, concours de bandes dessinées,ancements de livres, spectacles de marionnettes, semaines thématiques, heures du conte... Une batterie d'activités tous azimuts, s'adressant à toutes les catégories de la population, est bientôt mise en place. Chaque semaine, pendant plus de neuf mois, on aura les yeux rivés sur la bibliothèque.

Les personnalités artistiques et littéraires se succèdent, les grands noms du petit écran et de la radio défilent tandis que les Johannais émerveillés s'approchent de leurs vedettes: Mémère Bouchard et Joseph-Arthur (Le temps d'une paix), Rolland Bédard (le réparateur Maytag), Pierre Paquette, Ambroise Lafortune, Soeur Berthe, Nathalie Petrowski, Victor-Lévy Beaulieu, Paul Boutet, Joël Le Bigot, Pierre Pascau, Françoise Gaudet-Smet, Jean-Claude Germain...

Il y aura la semaine du Polar et la Neuvaine des Mille-Roches; une clinique de planche à voile et les musiciens de l'ensemble Claude Gervaise. Mais le «show» de l'année sera sans contredit une grande soirée d'improvisation, toute consacrée à la folie littéraire, depuis les noms des équipes jusqu'à ceux des joueurs: Alain *Spirov* Robichaud, Sylvio *Shogun* Dubois, *Madame Bovary* Poirier...

Ainsi, avec un budget d'animation de 10 000\$, la bibliothèque Adélar-Berger travaille-t-elle à *se rapprocher de tous les publics, y compris les non-usagers*. Le bilan de l'année '85 est à cet égard concluant: les abonnements et les prêts ont augmenté de 25%.

1986: UN PAVÉ DANS LA MARE

Hiver '86. De nouveau, la bibliothèque se fait l'hôte d'une foule d'activités culturelles. Les rencontres sont parfois amusantes (Richard Z. Sirois du groupe R.B.O., Robert Gravel, père de l'improvisation théâtrale), parfois touchantes (Jeanine Sutto, Simonne Monet-Chartrand), parfois intenses (Gaston Miron), toujours instructives (Guy Simoneau, Co Hoedeman). On profite de l'engouement que suscite la série télévisée «La chambre des dames» pour organiser une «ballade au Moyen-Âge». Et pendant que tout le Québec observe dans le ciel la fameuse comète de Halley, la bibliothèque entraîne ses lecteurs dans l'univers des astres et celui de la science-fiction.



Du côté des jeunes, on renonce aux grands spectacles, théâtre ou marionnettes. Il revient à la Régie culturelle des Loisirs d'en assumer le coût et le déploiement. Chacun son mandat! On explore plutôt des formules plus intimes, croissant-jongleur, ombres chinoises, cachettes, tirettes et tourniquets.

À ces efforts d'animation s'ajoutent les ressources financières, matérielles et humaines dont jouit la bibliothèque johannaise. Celle-ci est alors mieux dotée que plusieurs bibliothèques d'autres villes pourtant comparables en bien des points, notamment Granby, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Anjou et même Boucherville!

Le climat est donc à l'optimisme quand tombe, à la mi-mai, un pavé dans la mare. *Québec ampute de 42 000\$ la subvention de la bibliothèque.* Diverses mesures seront prises afin de compenser ce manque à gagner en plein exercice budgétaire. Ainsi, le prêt de vidéocassettes sera dorénavant tarifé alors que le budget d'achat de livres est réduit de 17 000\$.

En septembre, Saint-Jean perd son chef-bibliothécaire. Reconnu comme un animateur particulièrement dynamique, il quitte un navire ballotté qui devra très vite changer de cap.

1987: L'EFFET POMINVILLE

Les coupures du MAC et la vacance du poste de responsable ont un effet immédiat. Dès janvier, la Direction générale de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu confie à la firme Pominville le mandat d'évaluer la gestion, le personnel, les services, les revenus et les dépenses de la bibliothèque, dans le but de réduire ses coûts de fonctionnement.

La bibliothèque johannaise se voit donc comparée à l'ensemble des bibliothèques québécoises, en particulier celles qui desservent entre 25 000 et 50 000 habitants. Au même moment, l'ADIBIPUQ rend publique une étude aux conclusions peu édifiantes. Ce document révèle en effet que malgré les efforts déployés au début des années '80, *les bibliothèques du Québec accusent toujours un retard important sur leurs consoeurs des autres provinces canadiennes.*

Sous plusieurs aspects, la bibliothèque Adélar-Berger occupe toujours une *position enviable par rapport à l'anémique moyenne québécoise*: la taille de ses locaux, son secteur audiovisuel, la qualité de son animation. Cependant, ses collections de livres sont insuffisantes et elle ne rejoint que 19% de la population johannaise alors que la moyenne québécoise se situe à 24%.

En avril, la firme Pominville dépose ses recommandations que la maire de Saint-Jean résumera de façon tranchante: «On met plus d'argent à la bibliothèque que dans d'autres villes de même dimension mais il n'y a pas beaucoup de livres sur les tablettes». (Canada Français, 27 mai 1987). Le message est clair!

Malgré l'incertitude liée à tout resserrement administratif, le rapport Pominville aura permis la remise en question des priorités de la bibliothèque et de son véritable impact auprès de la population.

Entre-temps, pour tromper la grisaille, la bibliothèque s'est associée à l'hebdo régional Le Canada Français pour la tenue d'un concours échelonné sur 10 semaines. Ce sera le BIBLIO-QUIZ!

À peine lancé, le BIBLIO-QUIZ avorte à cause d'une grève des employés cols bleus de la ville. Le conflit de travail dure 4 mois. Lorsque la bibliothèque rouvre enfin ses portes en juin, elle décore ses rayons de grappes de ballons verts. Et s'est armée d'un slogan de circonstance «*Enfin, on est tout vert...*» qu'elle fera face à la musique.

1988: CHANGEMENT DE CAP!

À l'euphorie des premières années succède une période de *rationalisation*. La ludothèque a cessé ses opérations pour des raisons budgétaires. Un poste de bibliothécaire a été aboli. Les heures d'ouverture passent de 54 à 49 heures/semaine. L'appariteur-graphiste répond désormais aux besoins de tous les services municipaux et ne sert plus seulement l'image de la bibliothèque. Enfin, il faut revoir les procédures techniques et la qualité du service à la clientèle: délais de traitement des nouveautés, aide aux lecteurs, réservations, demandes spéciales, etc.

En somme, toute l'énergie qui avait été drainée par l'animation-spectacle sera utilisée à des tâches plus terre-à-terre. On pratiquera une gestion serrée des ressources, les contraintes bien en main, le budget sous le nez, mais avec une nouvelle liberté. En effet, au milieu des bouleversements, la bibliothèque a subi une *modification hiérarchique importante*: elle ne relève plus des Loisirs mais de la Direction générale. Dorénavant les projets, les dossiers iront droit au but.

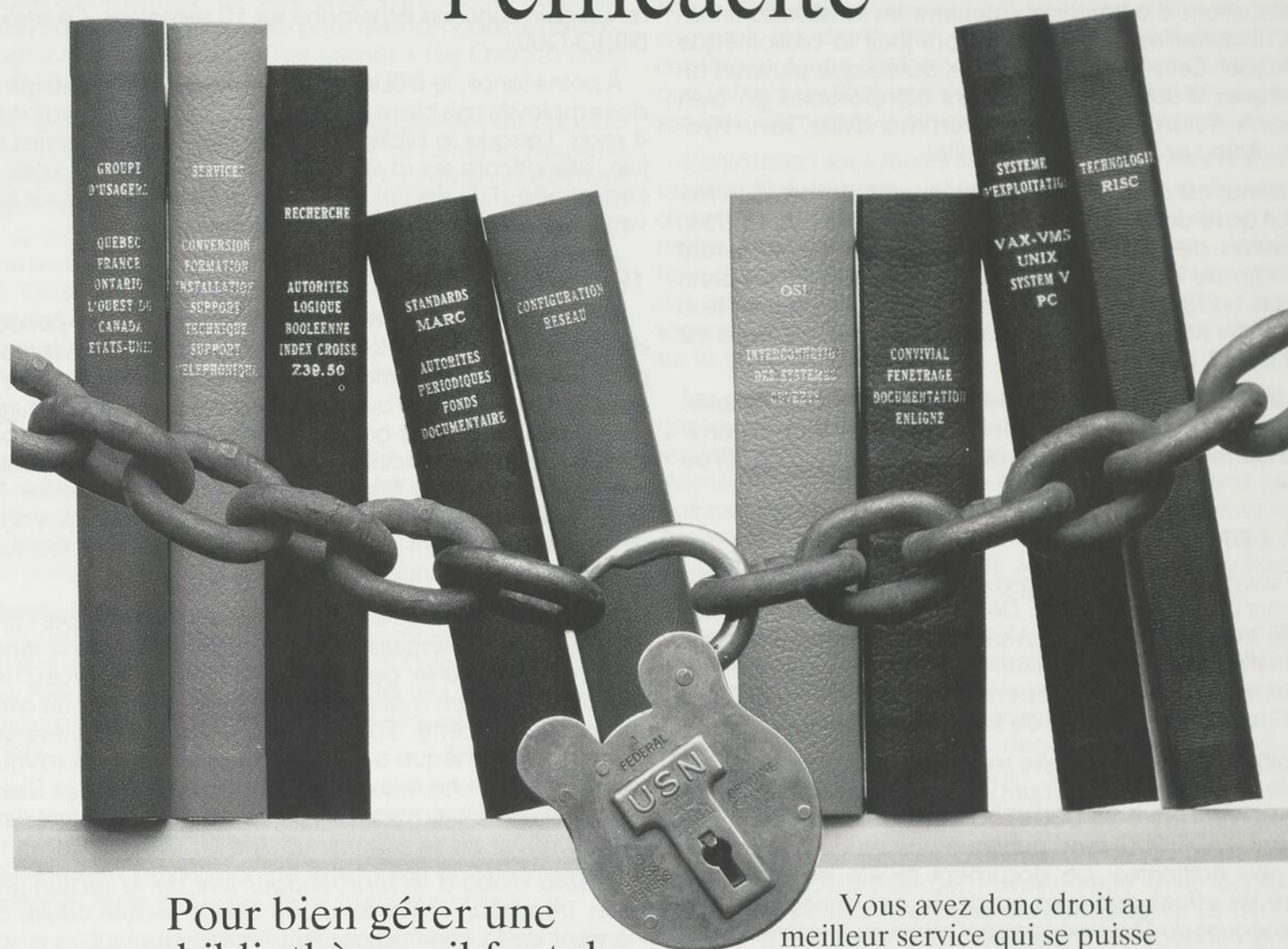
Ce sera d'abord le *réaménagement de la section jeunesse*, beaucoup moins favorisée que le secteur adulte au moment de la construction. Puis l'*audiovisuel* subira à son tour de profondes transformations: abandon progressif du film 16 mm au profit de supports magnétoscopiques et mise en circulation des enregistrements sonores (plus de 3 000 documents jusque là réservés à l'écoute sur place).

Quant à l'animation... Et bien *l'animation reprend*. Plus modeste sans doute, mais peut-être aussi plus rentable dans la mesure où l'objectif visé est de mettre en valeur les services et les collections.

Choyée à ses débuts, la bibliothèque Adélar-Berger restera, au fil des ans, soucieuse de son image dans les médias et auprès de son public usager. À preuve, ce *signet-guide* lancé en '88 qui obtiendra, 5 ans plus tard, le *grand prix de l'outil marketing* au 23^e congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.



la clé de l'efficacité



Pour bien gérer une bibliothèque, il faut de bons outils.

Utiliser multiLIS, c'est pouvoir profiter de l'efficacité inégalable d'un système de gestion plus rapide et plus complet.

De plus, multiLIS vous est proposé par le leader québécois en gestion informatisée de bibliothèque.

Vous avez donc droit au meilleur service qui se puisse trouver en matière d'équipement, d'installation et de service après-vente.

multiLIS, c'est l'efficacité de l'informatique. Mais c'est aussi l'assurance de pouvoir compter, avant comme après, sur les conseils des meilleurs spécialistes qui soient.

multiLIS, c'est la bibliothèque mieux informatisée.



Siège social:
Tél.: (514) 878-9090
Europe:
Tél.: (011-33-1) 42 86 80 20
46-DEFI août 1993

multiLIS
la clé de l'efficacité

1989: «PROTÉGEONS NOTRE MÉMOIRE»

Dès le début '89, la bibliothèque installe les *barrières de sécurité 3M* pour protéger ses collections de livres. En estimant à 30\$ en moyenne le coût de remplacement d'un livre volé, c'est une perte de 20 000\$ à 30 000\$ par an que ce système permettra d'enrayer. Saint-Jean n'est pas seule touchée. Dans le but de sensibiliser la clientèle des bibliothèques à l'ampleur du problème, l'ASTED met sur pied une campagne provinciale contre le vol et le vandalisme. «*Protégeons notre mémoire!*» Les murs des bibliothèques sont placardés d'affiches. Des feuillets explicatifs, des sacs et des signets sont distribués aux usagers.

Mais les actes de mutilation persistent... À l'automne '92, la bibliothèque Adélar-Berger tentera de s'attaquer différemment au problème. Elle regroupera, lors d'un vernissage officiel, 10 oeuvres récentes et représentatives du courant «vandaliste» et planifiera, avec d'autres intervenants du milieu, une série d'actions concertées*. L'exposition «*Délire collectif ou sadisme inculte*» est aujourd'hui disponible pour les bibliothèques intéressées.

Dans le même esprit, la bibliothèque johannaise se fait un devoir de protéger sa collection d'enregistrements sonores. Car depuis qu'ils peuvent être empruntés par le public, disques et cassettes n'ont jamais tant tourné. Or, contrairement à une opinion largement répandue, les cassettes et surtout les disques compacts ne sont pas indestructibles. Il y a là une nouvelle campagne à mener. On tente également de sensibiliser les usagers au *respect du droit d'auteur* (prévention du copiage) par le biais du slogan «*Repiquer, c'est voler*».

* Un article de Défi, à paraître en décembre, donne un compte rendu détaillé de cette initiative.

1990: LA SAGA INFORMATIQUE

La bibliothèque Adélar-Berger effectue maintenant *900 prêts par jour*. On ne peut s'empêcher de penser aux milliers de tâches manuelles répétitives qui les accompagnent: classement de cartes et de fiches, vérifications, production d'avis de retard, repérage des réservations, etc. Il est temps de passer à l'informatique.

En février, la bibliothèque obtient de la Direction générale le mandat de rédiger le cahier des charges en vue d'acquiescer un système intégré de gestion de toutes ses opérations. Ce travail est réalisé conjointement avec la Division informatique de la ville qui évalue l'aspect équipement alors que la bibliothèque assume la partie logiciel. On ne dira jamais assez l'importance de cette collaboration. Non seulement au moment de l'achat mais tout au long de la «saga» informatique.

Début septembre, marché conclu! Le conseil municipal autorise par résolution l'*achat du logiciel Best-Seller et des équipements HP*. Il s'agit d'un logiciel clés en main de gestion documentaire, conçu avec un langage de 4^e génération. Le système est flexible, convivial, il offre surtout un

énorme potentiel de développement.

Voilà pour les bonnes nouvelles. Les mauvaises, c'est que malgré l'exemption de *T.P.S.* réclamée par la coalition autour du livre, les bibliothèques voient leur facture augmenter de 7%. L'application de la *T.P.S.* ne fait pas que réduire le budget d'acquisition des bibliothèques; elle entraîne une *hausse générale du coût des livres*, hausse qui, selon divers milieux professionnels, atteindra bientôt 20%.

La récession a également pour effet d'*augmenter la clientèle des bibliothèques*. Mais avec un *pouvoir d'achat diminué*, le problème sera dorénavant de répondre à cette demande accrue. D'autant plus que les bibliothèques n'ont pas reçu en '90 la totalité des sommes qui leur avaient été promises par Québec. À Saint-Jean, cette «différence» atteint 12 000\$.

1991: AU CLAVIER LES USAGERS!

La bibliothèque est entrée pour de bon dans l'ère informatique. Le 21 juin en effet, on inaugure le *catalogue d'accès public*, première étape «visible» pour la clientèle de tout le processus d'informatisation. Pour l'instant, seules les nouveautés, c'est-à-dire environ 3 500 titres, sont inscrites dans la banque de données et repérables au terminal. Mais la conversion ira vite. L'ensemble des 80 000 documents sera traité sur place en moins de 9 mois.

On obtient les ressources humaines nécessaires dans le cadre de *programmes gouvernementaux subventionnés* (article 25, expérience de travail EXTRA). Si l'économie d'argent est énorme (50 000\$ minimum), on n'en a pas moins l'obligation de recruter, puis de former ces équipes, de leur fournir des postes de travail, de les superviser étroitement pendant des mois. En somme, beaucoup de pain sur la planche et le quotidien ne s'arrête pas pour autant...

Mais le véritable record n'est pas là. Pour l'équipe de la bibliothèque, le *record* c'est d'avoir surmonté tous les obstacles techniques *sans diminuer les services offerts à la population*.

Certaines activités particulièrement populaires au cours des années précédentes reprennent l'affiche: l'étroite collaboration *bibliothèque/comité permanent du 8 mars*, le concours régional «*La Dictée*» qui tiendra sa finale '91 à Saint-Jean, enfin *la Livromagie* de Communication-jeunesse où la bibliothèque johannaise s'est déjà classée deuxième sur la scène provinciale.

Dans le but d'augmenter la clientèle jeunesse, on revoit en détail les objectifs et le contenu de toute la *programmation destinée aux groupes scolaires*. Le passage du «*Livre animé*» dans le paysage de la bibliothèque permet d'associer aux scénarios des visites les éléments ludiques et participatifs qui parfois leur manquaient. C'est le plaisir de lire qui l'emportera!

On tente également, par le biais de la programmation, de renforcer les liens avec la Régie culturelle des Loisirs et les



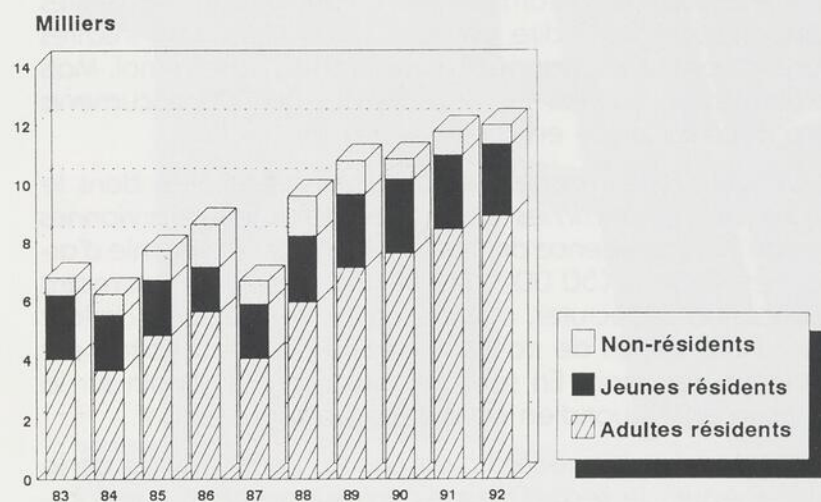
organismes du milieu: Société d'histoire, Société d'Alzheimer, groupe d'alphabétisation, etc.

Quelle que soit la formule, la bibliothèque Adélar-Berger continue de s'opposer à une production mirifique de pseudo-animations au profit de rencontres intelligentes qui favorisent l'accès à toute la richesse musicale, littéraire et informative de ses collections.

1992: DES CHIFFRES... ENCORE DES CHIFFRES...

Les chiffres sont loin de tout dire mais ils permettent quand même d'apprécier le chemin parcouru depuis 10 ans.

TABLEAU Abonnements 1983-1992

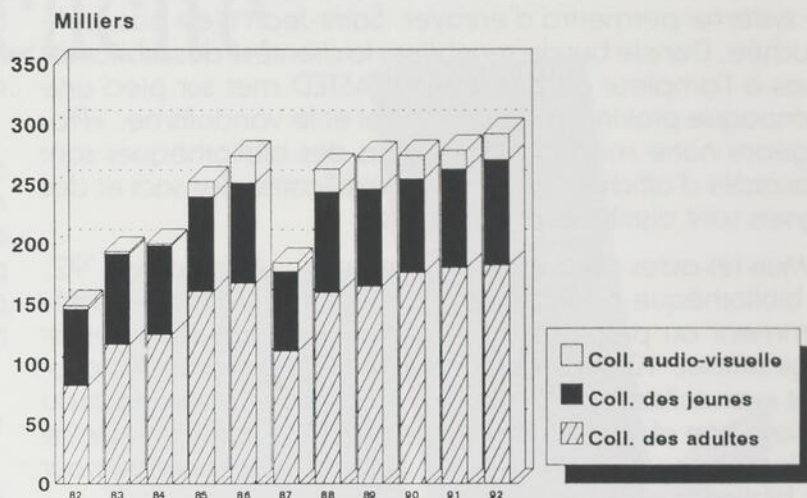


De 6 781 qu'ils étaient en '83, les *usagers inscrits* sont passés à 12 209, presque le double. Ils représentent aujourd'hui 35,2% de la population johannaise.

Mis à part le creux de '87 attribuable à une grève, l'augmentation des abonnements a été presque constante. La hausse a touché uniquement la clientèle résidente alors que la proportion des non-résidents inscrits est demeurée faible. Ce constat vient appuyer l'hypothèse maintes fois démontrée selon laquelle l'éloignement physique, le sentiment de non-appartenance et la tarification des services de base ont un impact direct sur la fréquentation des bibliothèques.

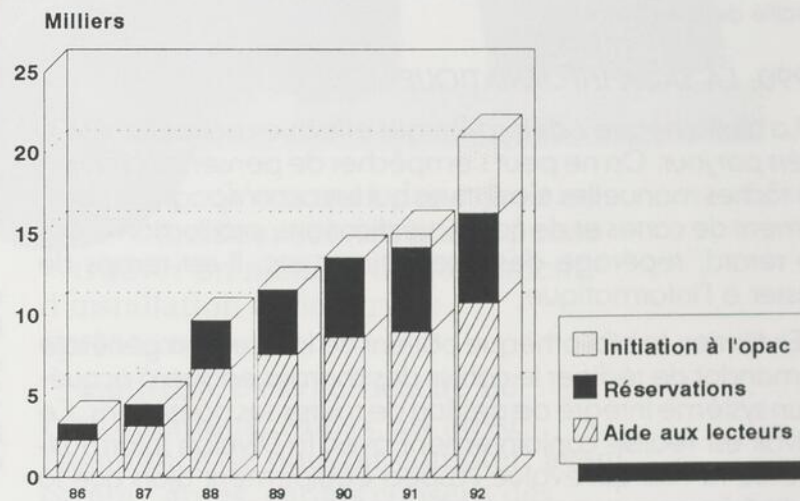
Avec nos 12 209 abonnés, on est encore loin des 18 000 dont rêvaient les bâtisseurs... Mais la bibliothèque Adélar-Berger est devenue l'un des milieux communautaires les plus fréquentés à Saint-Jean et une plaque tournante du développement culturel.

TABLEAU Prêts et locations 1982-1992



Les prêts eux aussi ont presque doublé, passant de 149 369 en '82 à 293 004 en '92. Il y a 10 ans, on espérait s'approcher du cap des 300 000... Mission accomplie! Le nombre de prêts par tête s'établit maintenant à 8,44. Il s'agit d'un chiffre élevé par rapport à la moyenne provinciale (5,3).

TABLEAU Aide aux lecteurs 1986-1992



Mais ce sont les demandes d'aide aux lecteurs qui ont bondi de la façon la plus spectaculaire. Depuis '86 où l'aide était «disponible» jusqu'à '92 où elle est omniprésente, les requêtes ont augmenté de 600%. Localisations, recherches, initiation aux outils de référence, visites, réservations, demandes spéciales et PEB, tous les services se sont accrus. À ces démarches, il faut ajouter les initiations à l'OPAC (catalogue informatisé d'accès public) qui remplace maintenant les fichiers sur papier conventionnels.





20
ans

1983/1993

**Bibliothèque Adélar-Berger
Saint-Jean-sur-Richelieu**



FIERS DE CES 10 ANS!

En l'espace de 10 ans, la bibliothèque Adélar-Berger est devenue un service vivant, performant, fréquenté: plus de 12 000 abonnés actifs, 300 000 prêts annuels, 7 000 participants aux activités d'animation.

Comment avons-nous résisté aux premières vagues de coupures ('86, '87) et à la réduction du personnel cadre? Comment parvenons-nous à conserver nos effectifs, notre secteur audiovisuel et notre programme d'animation malgré les inévitables remises en cause des deux derniers exercices budgétaires?

La force de notre bibliothèque a été de se considérer comme un service essentiel et d'en être suffisamment

convaincue pour rallier, chiffres à l'appui, les administrateurs, les élus et une grande partie de la population johannaise. Plusieurs stratégies ont été mises en place: production d'un bilan annuel détaillé et public, présence continue dans l'hebdomadaire régional, obsession de la rigueur et de l'évaluation, responsabilisation des employés, création d'activités propres à forcer l'engagement et la fierté des élus face au service.

La plus récente de ces manifestations? Les 10 jours du 10^e anniversaire, du 14 au 23 mai '93, organisés sans budget additionnel mais avec l'appui de commanditaires. Malgré les contraintes et l'austérité, il faut garder intact le goût de fêter!

Que savez-vous sur votre bibliothèque?

N.D.L.R. - À compter de cette semaine, LE CANADA FRANÇAIS s'associe à la bibliothèque Adélar-Berger pour la tenue d'un tout nouveau concours, le Biblio-Quiz. Voici comment fonctionne ce concours.

Le grand prix consistera en une fin de semaine pour deux personnes sur le volier L'Okta, gracieuse de Voile Vacances. Le gagnant sera choisi parmi tous les participants au Biblio-Quiz.

Les gagnants seront déterminés par un tirage au sort effectué pour les prix hebdomadaires tous les mercredis à 19 heures du 28 janvier au 1^{er} avril et pour les grands prix, lors de la soirée du 8 avril à 19 heures. Les participants sélectionnés pourront recevoir leurs prix s'ils se sont conformés au règlement et s'ils ont répondu correctement à la question de la semaine.

On peut participer aussi souvent qu'on le désire mais on ne peut gagner qu'un des 20 prix hebdomadaires. Tous les bulletins des participants (gagnants ou non) seront en guise de prix, 2 livres par semaine seront octroyés, gracieusement de la Librairie Au Grimoillage. Chaque gagnant aura le droit de choisir un livre dans une sélection établie par les organisateurs du concours.

Deux grands prix seront décernés à la fin du Biblio-Quiz lors d'une soirée de clôture qui aura lieu le 8 avril à 19 heures, soirée animée par le comédien Gastin LePage.

Un premier prix consistera en un repas pour deux personnes au restaurant L'Imprévu. Il sera décerné à l'un des 20 gagnants déterminés au cours des 10 semaines.

Le grand prix consistera en une fin de semaine pour deux personnes sur le volier L'Okta, gracieuse de Voile Vacances. Le gagnant sera choisi parmi tous les participants au Biblio-Quiz.

Les gagnants seront déterminés par un tirage au sort effectué pour les prix hebdomadaires tous les mercredis à 19 heures du 28 janvier au 1^{er} avril et pour les grands prix, lors de la soirée du 8 avril à 19 heures. Les participants sélectionnés pourront recevoir leurs prix s'ils se sont conformés au règlement et s'ils ont répondu correctement à la question de la semaine.

On peut participer aussi souvent qu'on le désire mais on ne peut gagner qu'un des 20 prix hebdomadaires. Tous les bulletins des participants (gagnants ou non) seront en guise de prix, 2 livres par semaine seront octroyés, gracieusement de la Librairie Au Grimoillage. Chaque gagnant aura le droit de choisir un livre dans une sélection établie par les organisateurs du concours.

Deux grands prix seront décernés à la fin du Biblio-Quiz lors d'une soirée de clôture qui aura lieu le 8 avril à 19 heures, soirée animée par le comédien Gastin LePage.

Un premier prix consistera en un repas pour deux personnes au restaurant L'Imprévu. Il sera décerné à l'un des 20 gagnants déterminés au cours des 10 semaines.

Voici la première question du Biblio-Quiz: Sur quel emplacement célèbre a été construite la bibliothèque?

Eligibles pour le tirage au grand prix: familles immédiates. De plus, pour être éligible au grand tirage du 8 avril, il faut être abonné à la bibliothèque Adélar-Berger avant cette date (abonnement gratuit pour les résidents de Saint-Jean-sur-Richelieu).

Ce concours est ouvert à toute personne âgée de 13 à 113 ans, à l'exception des employés du Service des Loisirs de la ville de Saint-Jean ainsi qu'aux membres de leurs familles immédiates.

On peut participer aussi souvent qu'on le désire mais on ne peut gagner qu'un des 20 prix hebdomadaires. Tous les bulletins des participants (gagnants ou non) seront en guise de prix, 2 livres par semaine seront octroyés, gracieusement de la Librairie Au Grimoillage. Chaque gagnant aura le droit de choisir un livre dans une sélection établie par les organisateurs du concours.

Deux grands prix seront décernés à la fin du Biblio-Quiz lors d'une soirée de clôture qui aura lieu le 8 avril à 19 heures, soirée animée par le comédien Gastin LePage.

Un premier prix consistera en un repas pour deux personnes au restaurant L'Imprévu. Il sera décerné à l'un des 20 gagnants déterminés au cours des 10 semaines.

BIBLIO-QUIZ

Reponse: _____

NOM: _____

ADRESSE: _____

TELÉPHONE: _____

En guise de prix, 2 livres par semaine seront octroyés, gracieusement de la Librairie Au Grimoillage. Chaque gagnant aura le droit de choisir un livre dans une sélection établie par les organisateurs du concours.

Deux grands prix seront décernés à la fin du Biblio-Quiz lors d'une soirée de clôture qui aura lieu le 8 avril à 19 heures, soirée animée par le comédien Gastin LePage.

Un premier prix consistera en un repas pour deux personnes au restaurant L'Imprévu. Il sera décerné à l'un des 20 gagnants déterminés au cours des 10 semaines.

LIBRAIRIE
RENAUD-BRAY

5219, ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal, Qc H3T 1Y1
Tél.: 342-1515 — Télécopieur (FAX): 342-3796

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS: 342-3395





AGENCE INTERNATIONAL
INTERNATIONALE SUBSCRIPTION
D'ABONNEMENTS AGENCY

**Au service des collectivités
et des bibliothèques
depuis 1946**

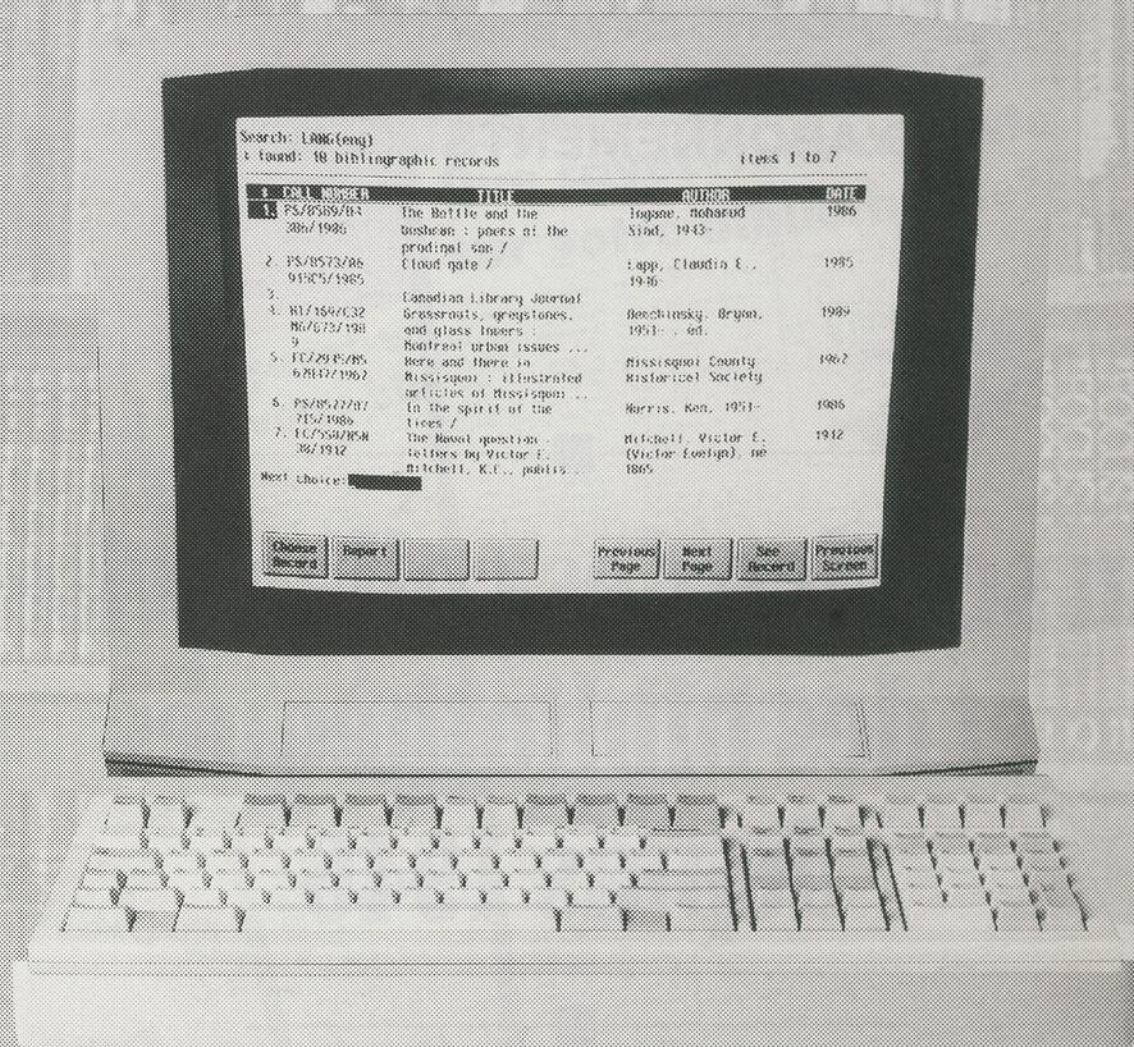
- Les spécialistes de la gestion d'abonnements
- Un catalogue de 10,000 titres
- Des liens avec 2,500 éditeurs à travers le monde

PERIODICA INC.
C.P. 444, Outremont, Québec
H2V 4R6

Région de Montréal : (514) 274-5468
Tout le Québec et l'Outaouais : 1 800 361-1431
Télécopieur : (514) 274-0201

Rien de moins que le meilleur... vendeur!

POUR ACCÉDER À CHAQUE OCTET **D'INFORMATION**

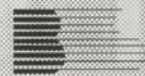


*Un des meilleurs systèmes
de gestion pour
bibliothèques*



Best-Seller

Gestion documentaire
Best-Seller inc.
Tél.: (514) 337-3000 ou 1-800-361-6782
Fax: (514) 337-7629



comprend:

- Acquisitions
- Catalogue (avec contrôle d'autorité en format MARC)
- Catalogue d'accès public (CAP)
- Circulation
- Publications en série
- Liens SDM, Utlas, etc.
- Tout format MARC (Can., US, etc.)

Best-Seller est conçu avec un L4G